



Parasha Bemidbar

... dans une perspective messianique

SEFER BEMIDBAR

סֵפֶר בְּמִדְבָּר

34^{ème} Parashat Hashavoua

פַּרְשַׁת הַשָּׁבוּעַ 34

Bemidbar «Dans le désert»

בְּמִדְבָּר

Torah : Nombres 1.1 à 4.20

Haftarah : Osée 2.1-25, Psaume 80

Brit Hadasha : Marc 3.31-35, 4.1-9

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)*

parasha@bethyeshoua.org

Jacques Sobieski

PARASHA MESSIANIQUE SEFER BEMIDBAR

34	1	Bemidbar (dans le désert)	בְּמִדְבָּר	Nombres 1.1 à 4.20	Osée 2.1 à 25, Ps 80	Marc 3.31 à 35, Marc 4.1 à 9	Luc 16:1 à 17:10
35	2	Nasso (Fais le relevé)	נָשָׂא	Nombres 4.21 à 7.89	Juges 13.2 à 25, Osée 4.14 -5.2, Ps 67.	Marc 4.10 à 20	Jean 11:1 à 54
36	3	Behaalotekha (Quand tu feras monter)	בְּהַעֲלוֹתְךָ	Nombres 8.1 à 12.16	Za 2.10 à Za 4.7, Ps 37, Ps 67	Marc 4.21 à 34	Luc 17:11 à 18:14
37	4	Shéla'h lékha (Envoie pour toi-même)	שְׁלַח-לְךָ	Nombres 13.1 à 15.41	Jos 2.1 à 24, Ps 95	Marc 4.35 à 5.8	Marc 10:1 à 45
38	5	Qora'h (Koré)	קָרַח	Nombres 16.1 à 18.32	1Sa 11.14 à 1Sa 12.22, Os 10.2 à Osée 11.9, 1Sa 13.5 à 23, Ps 55	Marc 5.9 à 20	Luc 18:35 à 19:28
39	6	Houqat (loi)	חֻקֵּי	Nombres 19.1 à 22.1	Juges 11.1 à 33, Ps 51	Marc 5.21 à 34	Mat. 21:1 à 17
40	7	Balaq (Balak)	בִּלְקָם	Nombres 22.2 à 25.9	Michée 5.6 à 6.8, 7.16 à 20, Psaume 83	Marc 5.35 à 6.1	Marc 11:12 à 26
41	8	Pin'has (Phinées)	פִּנְחָס	Nombres 25.10 à 30.1	1Rois 18.46 à 1Ro 19.21, Mal 2.5 à Mal 3.8, Ps 119.	Marc 6.2 à 13	Marc 11:27 à 12:37
42	9	Mattoth (Tribus)	מִטּוֹת	Nombres 30.2 à 32.42	Jérémie 1.1 à 2.3	Marc 6.14 à 20	Mat. 23:1 à 39
43	10	Masseï (Etapas)	מַסְעֵי	Nombres 33.1 à 36.13	Jérémie 2.4 à 28, 3.4, 4.1 à 2, Josué 20.1 à 9, Ps 77	Marc 6.21 à 27	Mat. 24:1- 25:46

Bemidbar, dans la Parole : la bouche de Dieu

Houmash Hapeqoudim חוֹמַשׁ הַפְּקוּדִים

Le «Pentateuque des comptes»¹ Nombres 1.1-3 : un dénombrement

«L'Éternel parla à Moïse **dans le désert de Sinai**, dans la tente d'assignation, le premier jour du second mois, la seconde année après leur sortie du pays d'Égypte. Il dit : 2 Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant par tête les noms de tous les mâles, 3 depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux d'Israël en état de porter les armes; vous en ferez le dénombrement selon leurs divisions, toi et Aaron.»

¹ Nom donné au livre des Nombres par le Talmud dans le Traité yoma page 68 folio 2)

Bemidbar, «dans le désert» (communément appelé «*Bamidbar*») est le cinquième mot, et premier distinctif de la parasha, la 34^e section hebdomadaire du cycle annuel de lecture de la Torah et la première du Livre des Nombres. Du dire même de certains rabbins, le terme utilisé «*Nombres*» est plus proche du contexte biblique que «*bemidbar*». C'est vrai que l'histoire entière se déroule dans le désert mais le thème principal «en surface» («pshat» en hébreu) est plutôt *le dénombrement*. La préparation, l'installation et la vie des 12 tribus en Israël est le thème majeur de toute la Bible. C'est donc le point crucial de définir qui, où, combien d'israélites vont entrer en Eretz Israël et engendrer des générations à venir d'où sortira le Messie promis. Le désert est donc un passage obligé mais n'est pas la destination finale. Comme le désert est tout de même un lieu dans lequel le peuple va devoir passer une partie de son temps, Dieu va pourvoir le peuple en «nourriture». Et c'est à ce sujet, qu'il sera question de nourriture, de pain de vie, de «Parole de Dieu» et c'est ainsi que le nom utilisé pour notre parasha et aussi pour cette première section «bemidbar» aura finalement plus d'importance qu'il n'y paraît et va nous montrer des trésors bibliques contenus dans le texte hébraïque.

Dans le désert «midbar» on trouve la nourriture

Le mot «bemidbar» contient déjà au départ la nourriture, le «dabar», le «pâturage», la «bouche». Attention, il ne faut pas confondre le désert complètement sec comme le Néguev et le désert midbar, là où David amenait ses brebis pour les nourrir.

Ce quatrième livre de la Torah est donc destiné à montrer la traversée du peuple hébreu dans le désert. C'est un pont pour passer d'un pays à un autre pays, d'une vie à une autre vie, d'une enfance à un âge adulte. Ce livre décrira les années que passeront les enfants d'Israël entre le moment où ils ont reçu la Torah et leur arrivée en terre promise. C'est le troisième et dernier livre où on pourra encore lire «Dieu parla à Moïse et dit». Dans les chapitres suivants on lira «Moïse parla au peuple...etc.».

Le Livre des Nombres, c'est-à-dire de **Bemidbar** (dans le désert) est un mot construit à partir d'une racine primaire qui est la Parole «dabar» complétée de suffixes, d'infixes et préfixes. D'une part Bemidbar se décompose en **be+mi+dabar** et d'autre part se décompose en be+midbar. Le texte porte Bemidbar Sinai, «dans le désert du Sinai», et non Bamidbar, «dans le désert».

La grammaire hébraïque nous donne les règles de prononciation de «bemidbar».

On dira «be-midbar» dans 2 cas :

1. «dans un désert» indéfini dont on ne connaît pas le nom ou dans un désert, dit de manière générale.
2. Lorsqu'il s'agit d'un mode «construit» de 2 mots «le désert du Sinai» où le deuxième mot identifie clairement le premier mot, «bemidbar sinai» **בְּמִדְבַּר סִינַי** (dans le désert du Sinai).

L'exemple «beohel moed» **בְּאֹהֶל מוֹעֵד** (dans la tente d'assignation) confirme la règle.

On dira «be-ha-midbar» «dans le désert» «dans ce désert» quand il s'agit d'un désert bien spécifique mais pas un mode construit, un désert qui est bien identifié géographiquement dans le texte mais sans le nom «Sinai». La préposition «be» et l'article «ha» doivent alors

se contracter en «ba-midbar». Dans le cas où le texte aurait été «allez dans le désert», ou «allez au désert», (indéfini) on devrait dire alors bemidbar «dans un désert».

Ce mot 4057 **midbar** מִדְּבָר est un nom masculin qui signifie **désert, bouche comme organe de la parole** ; (271 occurrences).

Exemples : «tenir un double langage» se dit : **מדבר בכפל לשון**

«dire des vulgarités» se dit **הוא מדבר בפשטות**

En tant que «désert», «midbar» est un mot construit qui signifie au départ «lieu aride», où la végétation ne pousse pas et où il n'y a pas d'habitants : un lieu où Israël va se retrouver tout seul, livré à lui-même, sans l'aide d'aucune nation, avec pour seul appui, Dieu.

Mais midbar signifie aussi **pâturage, prairie, de terre inhabitée, région déserte, de régions vides (autour des cités), de désert (fig.)**.

Midbar : MI+DABAR, la bouche, un désert?

Ce n'est pas par hasard que le désert *midbar* signifie «qui vient de la parole». Quel lien y a-t-il entre le désert, la bouche et la Parole de Dieu ?

C'est dans le désert que l'Éternel va former son peuple, c'est dans le désert qu'il va apprendre à parler correctement, à écouter avant de parler, à apprendre la Parole de Dieu. Le désert ne nourrit pas, il est sec, il est brûlant. Il est comme une parole non sanctifiée qui tue, il est comme un feu.

Cette même bouche qui crache du venin devra être sanctifiée et remplacée par une parole sainte, à propos. Cette même bouche, ce désert devra céder la place à la Parole sanctifiée, la parole qui est devenue chair. Le peuple devra passer de nombreuses années dans le désert de la même façon que celui qui maudit ou qui a des paroles de médisances devra faire du «sevivon», c'est-à-dire faire demi-tour comme une toupie.

C'est un sévère avertissement à l'attention des mauvaises langues. Celui qui parle mal, celui qui médit, celui qui n'arrête pas de se plaindre et de critiquer tout le monde, Dieu va lui faire rebrousser chemin dans sa vie spirituelle. Ce n'est pas que Dieu va le rejeter. Au contraire, de même que le peuple hébreu

Pour les amateurs de grammaire

«Bemidbar Sinaiï» est une forme génitive sans article défini puisque une forme génitive hébraïque ne peut porter d'article défini. Exemple connu : «bereshit» veut dire «au commencement» puisque là il n'y a pas de complément de nom. Sinon on aurait du dire «bereshit olam» (au commencement de l'univers) et «bareshit» signifierait «dans ce commencement là» (soit-disant pas dans un autre), ce qui démontre qu'il y a eu plusieurs commencements.

En linguistique, le génitif est un cas grammatical utilisé pour marquer un complément de nom. Il exprime notamment la possession. Il exprime, en général, un rapport d'appartenance au sens large du terme. «Le chien de Tom», «la voiture du professeur». Pour exprimer le lien étroit entre deux noms: rapport de possession, d'appartenance, ou tout simplement le fait qu'un nom est «gouverné» - selon une formule traditionnelle - par un autre : le cheval du roi, le roi d'Israël..., l'hébreu biblique utilise principalement une construction génitive qui fait de ces deux noms une seule unité.

La construction génitive juxtapose les deux noms :

- en premier, le nom gouverné à «l'état construit», sans article, puis parfois un maqqef (un tiret)

- enfin le nom gouvernant à «l'état absolu». S'il porte l'article ou s'il est déterminé (comme le sont par exemple les noms propres), on traduit le nom gouverné avec l'article :

מֶלֶךְ-יִשְׂרָאֵל le roi d'Israël מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל

סוּס-הַמֶּלֶךְ le cheval du roi סוּס הַמֶּלֶךְ

Les deux mots ne forment plus alors qu'une seule unité d'articulation : l'accent se porte sur sa fin et l'articulation du premier mot est précipité : il est à l'état construit et n'est plus accentué.

a du passer 40 ans au lieu de 40 jours, celui qui a une langue empoisonnée, **Dieu va le former dans le désert de sa bouche** ! Son désert sera sa propre bouche !

Au lieu d'avancer, Dieu va le faire reculer loin en arrière. Celui qui médite va voir ses frères accomplir des bonds de géants dans leur vie avec Dieu, tandis que eux, ils se verront contraints de rebrousser chemin loin, très loin en arrière et ils resteront au petit lait de la parole au lieu de consommer de la vraie nourriture solide.

Si vous êtes au petit lait de la parole et que pendant de très nombreuses années vous restez à ce stade du petit lait, il peut s'agir d'un «problème» qui vient de vous et pas des autres. Dieu ne peut rien faire avec les mauvaises langues. La seule chose qu'il peut faire c'est la «toupie», c'est ce que représente le «sevivon» de Hanoukkah, cette fête juive où on fait tourner une toupie «sevivon», utilisée par les enfants lors de cette fête symbolise. On la tourne, tourne et tourne encore ... au lieu d'avancer. L'histoire biblique nous apprend que tous les soucis majeurs du peuple provenaient des langues rebelles.

Ce **pâturage**, même s'il s'agit d'un lieu désertique où rien ne pousse, est quand même un lieu où va se nourrir le peuple hébreu. Il va se nourrir de la manne, des caillies, de l'eau du rocher, de la Parole DAVAR. Dans le dabar on trouve le pâturage et dans le pâturage on trouve le dabar : Esaïe 5:17. Les juifs y sont appelés «brebis» et les gentils sont appelés «étrangers».

On peut lire *Esaïe 5:17* «Des brebis paîtront comme sur leur pâturage (dober), et des étrangers dévoreront les possessions ruinées des riches.»

Dans le désert, le cœur endurci va s'ouvrir et va trouver un lieu de repos

Dans les derniers temps, et ce temps approche à grand pas - «Israël» partira dans le désert, conduit par Dieu pour y trouver du repos :

Osée 2:14 «C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.»

Jérémie 31:2 «Ainsi parle l'Eternel : Il a trouvé grâce dans le désert, le peuple de ceux qui ont échappé au glaive; Israël marche vers son lieu de repos.»

Le pâturage 1699 dober דִּבֶּר ou dibber דִּבֶּר est un nom masc. qui signifie **pâturage, parc**, mot, parole. Avec l'écriture du mot «dibber» avec un point voyelle dagesh à l'intérieur de la lettre Beth, on perçoit une volonté divine de révéler que **le désert, c'est aussi la place de la «bergerie»**. La racine ד.ב.ר commence avec le dalet ד (la porte), le beth ב (la bergerie), le resh ר (la tête). Le désert - la parole - le pâturage est dominé par la porte qui est le lieu de passage obligé pour rentrer dans la bergerie et pour suivre le rocher de notre salut, la tête du Corps. Le dabar contient la présence cachée de celui qui a dit «Je suis la porte, celui qui entre par moi sera sauvé»

Cela se confirme avec la bouche qui nourrit. Le mot midbar est un mot composé mi+dabar «ce qui vient de la parole».

En tant que **bouche** il s'agit d'**organe de la parole**.

On peut lire dans *Cantique des cantiques 4 : 3* «Tes lèvres sont comme un fil cramoisi, et **ta bouche** (Midbar) est charmante; ta joue est comme une moitié de grenade, derrière

ton voile.» En effet midbar vient de dabar dans le sens de conduire, la parole un nom masculin. 1696 dabar דָּבַר une racine primaire verbale qui veut dire : **parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, déclarer, converser, commander, avertir, menacer, chanter.**

Le désert est donc directement lié à la Parole de Dieu, et à la Bouche de l'Éternel. Be-Mi-Dbar signifie «dans» + «à partir de» + «la parole».

Mais «dabar» c'est aussi en provenant de la même racine, 1697 dabar דָּבַר des **mots, choses, événements, parole, manière, au sujet, de la sorte, à cause, cela, dire, propos, nouvelles, questions, ordonner, tâche, ... ; (1439 occurrences), discours, langage, chose, dires, émission, affaires, occupation, actions, sujet, cas, quelque chose, manière.**

Mais la Parole, si on n'y prend garde, peut comme on le sait et on le vit aussi, détruire aussi 1698 deber דָּבַר dans le sens de **détruire peste, mortalité ; (49 occurrences), pestilence, peste, fléau, épizootie, maladie du bétail, fièvre aphteuse.**

Exemple : *Exode 5 : 3 «Ils dirent : Le Dieu des Hébreux nous est apparu. Permetts-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Éternel, afin qu'il ne nous frappe pas de la peste (Deber) ou de l'épée.»*

La peste est certainement le résultat d'une malédiction d'une parole donnée.

L'hébreu est très riche puisqu'il montre la puissante action prophétique de la Parole : c'est ce que voulait montrer Yeshoua à ses disciples en marchant sur l'eau : la «parole» qui flotte» : 1702 dob'rah - dob'rot דְּבָרָה pl. דְּבָרוֹת un nom féminin radeau(x) (1R 5.9), ce qui flotte, radeau. Enfin, l'abeille qui produit le doux miel de la Parole de Dieu, s'appelle 1682 debowrah ou deborah דְּבוֹרָה ou דְּבָרָה dans le sens de mouvement ordonné, **d'abeille.**

Dabar, la porte pour se purifier D-BAR

Dabar la Parole est composé de la lettre Dalet qui signifie la porte et de la syllabe «bar» qui signifie fils, épi de blé, créer, purifier

1249 bar בַּר vient de 1305 (dans ses sens variés : **barar בָּרַר-barour בָּרוּר** une racine primaire pur, homme d'élite, choisi, éprouver, aiguë, purifier, nettoyer, aiguïser, séparer) ;

Comme adjectif : pur, clair, sincère, serin, sans tache, propre

Comme adverbe : purement.

Comme participe : choisi, élu, préféré.

Dans «dabar», le mot est «dominé» par la «porte» et cette porte donne accès à la pureté, à l'élection.

Le détour physique, le détour spirituel la toupille «sevivon»

Pourquoi l'Éternel oblige-t-il son peuple à faire un détour de 40 ans alors que pour arriver en terre promise, il suffisait de longer la côte de la mer méditerranée en 40 jours. Mais il fallait passer par le pays des philistins. Le peuple qui venait de sortir de 400 ans d'esclavage

n'était pas prêt, non seulement pour habiter en terre promise mais aussi pour la guerre.

Dans la vie messianique, lorsqu'un enfant de Dieu naît de nouveau, l'Éternel va le faire passer par une période plus ou moins longue de désert spirituel. Le but est d'aguerrir son enfant afin qu'il apprenne le combat et les difficultés de la vie spirituelle, afin qu'il apprenne aussi que la vie d'un enfant de Dieu n'est pas faite seulement de miracles, de prodiges, d'exaucements de prières, de bénédictions mais qu'elle est faite aussi de souffrances. Mais il est évident que ce peuple qui était esclave 400 ans n'était pas prêt à apprendre la patience et la persévérance. Aucun être humain n'aurait jamais accepté une telle épreuve. Quand on se met à leur place, on a parfois de la peine à comprendre comment on pouvait exiger de leur part de tels moments de manque de tout.



Quant à nous, pourquoi en est-il ainsi encore aujourd'hui puisque Yeshoua a payé de sa vie le prix de rachat de nos âmes ?

Son sacrifice a tout accompli, **sauf** les conséquences du péché sur toute la terre et dans nos vies.

Lorsque Adam et Ève ont péché, Dieu a maudit la terre. La terre représente le cœur humain, il représente aussi le peuple d'Israël. Ça, ce n'est pas une chose qui est modifiée par le sacrifice de Yeshoua. Les choses peuvent bien sûr se transformer d'elles-mêmes à la nouvelle naissance, par miracle par la puissance de la prière mais c'est en étant aguerrri au combat spirituel et habitué à la souffrance qu'on pourra servir le Seigneur.

Lorsque Yeshoua a maudit le figuier qui représente le peuple juif charnel, il voulait montrer que la malédiction de la terre d'Israël (le cœur d'Israël endurci, fermé à la *besora tova* c'est-à-dire la *Bonne Nouvelle*) non seulement n'est pas modifiée ni annulée, mais en plus de cela elle est **d'avantage confirmée pour la période de la nouvelle alliance jusqu'à l'arrivée en terre promise**. Ce désert de Bemidbar est donc la période et le lieu d'endurcissement (provoqués par Dieu Lui-même) du peuple juif à la *besora tova*; de là aussi l'image prophétique de cette période de 2000 ans pendant laquelle le peuple était rebelle à Moïse (c'est-à-dire au Mashiah qu'il représentait).

En Genèse 3, nous lisons les conséquences du péché :

«16 Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. 17 Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, 18 il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. 19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.» (Genèse 3:16-19)

Ce qu'on va retrouver dans le désert spirituel

1. L'augmentation de la souffrance des grossesses et l'enfantement avec douleur : le témoignage aux cœurs endurcis apportent peine et souffrance. L'enfantement spirituel apporte de la joie mais aussi de la douleur;
2. Le sol sera maudit : la terre c'est le cœur de l'homme (Marc 4:14-20), c'est aussi - et surtout - le cœur de la terre d'Israël qui est asséché; le cœur des hommes ne reçoit pas naturellement la semence de la Parole de Dieu.
3. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie : La lecture de la Parole de Dieu nécessite prières, jeûne, intercession;
4. il te produira des épines et des ronces : La recherche de Dieu pendant les moments de prière, pendant les cultes personnels, est toujours dérangée par les soucis de la vie du temps présents
5. tu mangeras de l'herbe des champs : l'herbe des champs représente souvent ce qui passe comme le vent, comme la balle, c'est tout ce qui n'a pas de consistance et qui ne nourrit pas : *Psaumes 103:15 «L'homme ! ses jours sont comme l'herbe, Il fleurit comme la fleur des champs.»*
6. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain : manger le pain de vie ne tient pas de la facilité. Elle nécessite toujours de s'en remettre à Dieu avant.

Ce désert est donc une conséquence du péché d'Adam et Eve. Même si le salut est accordé, même si le peuple est libéré de l'esclavage, les difficultés resteront toujours.

Résumé du Livre des Nombres

Dans le désert du Sinaï, Dieu demande à Moïse d'effectuer un nouveau² dénombrement des enfants d'Israël, et lui expose la façon dont doivent être disposés les camps autour du sanctuaire ainsi que leur ordre de marche. Il lui indique aussi les rôles des différentes familles de la tribu de Lévi en commençant par les cohanim fils d'Aaron et les Qehatites, dont sont issus Aaron et Moïse, chargés du transport des ustensiles du sanctuaire.

Le Livre de Vayiqra que nous venons de terminer est un livre sans date, sans histoire. Le Livre a commencé à une certaine date et a terminé en quelque sorte à la même date. Vayiqra est avant tout un livre de lois avant d'être l'histoire du peuple.

Bemidbar est aussi un livre qui pose aussi un problème de date puisqu'il commence *le premier jour du second mois (Nombres 1:1)*

Du 1^{er} au 10^{ème} chapitre, il sera question du dénombrement des mâles et de son organisation. Dans Nombres 1:46, on verra que le peuple est au nombre de 603550 hommes adultes.

Le Livre des Nombres poursuivra avec la disposition géographique des 12 tribus par rapport à la rose des vents (NSEO) et tout autour du Mishqan.

Aux chapitres 3 et 4, il sera question des lévites qui ont un statut spécial puisqu'ils ne feront pas partie du dénombrement du peuple. D'autre part, dans le Livre de l'Exode,

2 Le premier dénombrement a eu lieu après la réparation du veau d'or

tous les premiers nés auraient du mourir. C'est en mettant du sang sur les montants et le linteau des portes qu'ils ont été épargnés. C'est sur cette base de ce sang que les lévites vont prendre la place de ces premiers nés pour appartenir à l'Eternel. (Nombres 3:12) Les lévites seront donc recensés (Nombres 3:17) à part en 3 familles distinctes : Guershon, Kehat et Merari et chacun aura une tâche spécifique. La 2ème tribu de Kehat passera avant Guershon en 1er.

Comme les lévites ont «remplacé» les premiers nés épargnés, on doit comptabiliser ces premiers nés mâles et on arrive à 22000. 22273.

Aux chapitres 5 et 6 on va trouver des règles de pureté et de sainteté. Il s'agira des mêmes règles déjà vues dans le Livre du Lévitique mais avec toutefois des nouveautés comme p.ex. le «nazir» qui décide de faire un vœu et qui va adopter certaines règles de pureté. On verra p.ex. en Nombre 6:3 qu'il s'abstiendra de boissons alcoolisées, non pas qu'il s'agisse de boissons mauvaises puisqu'il s'abstenait aussi des raisins mais c'était pour se séparer du reste de la population et vivre différemment. Au verset 5, il ne raser pas ses cheveux. Cette manière de se différencier des autres n'avait rien à voir avec le bien ou le mal ou avec la pureté ou l'impureté. Il s'agissait tout simplement d'une notion identitaire de séparation du reste de la population comme p.ex. on voit sur des bas-reliefs en Egypte que les égyptiens se rasaient complètement tandis que les tribus étrangères qui arrivaient en Egypte étaient barbus.

Le nazir ne pourra pas non plus venir se recueillir devant la dépouille de l'un de ses proches puisque cela fait partie de ses choix de vie de ne pas s'approcher des morts. Tout écartement de ses vœux l'obligera à se raser et à recommencer depuis le début tout le processus.

Plus loin on trouvera certaines prières comme la fameuse birkat hakohanim en Nombres 6:24-26.

Les chapitres 7 à 10 nous parleront du sanctuaire mobile avec des chariots, des boeufs qui les transporteront et toute une organisation à prévoir, on parlera p.ex. des trompettes d'argent pour convoquer tout le peuple. Ce chapitre 10 clôture les préparatifs du départ et on peut s'attendre dès à présent à la dernière ligne droite pour la terre promise.

Du 11^{ème} au 25^{ème} chapitre, on trouvera une série de rébellions du peuple, des rébellions chroniques à répétition où (1) le peuple se plaint, (2) le peuple va pécher, (3) Dieu va punir, (4) le peuple va crier à Dieu et (5) Dieu va pardonner.

On va retrouver dans ce livre des Nombres des histoires qui se sont déjà déroulées en Exode (la réclamation de viande, etc.).

Et puis on ne va pas en rester là : c'est au tour de Moïse à se rebeller en Nombres 11:14, lui qui va se plaindre car il commence à en avoir assez de ce peuple qu'il ne peut plus porter.

Pour tous ceux qui servent le Seigneur, c'est comme un encouragement de voir que même Moïse en a eu marre de traîner des boulets derrière lui et d'avoir des sentiments profondément négatifs après avoir encaissé des coups de massue de langues de vipères ou des critiques nauséabondes du ministère pastoral.

Dieu va répondre en soulageant Moïse et en mettant la charge de travail sur d'autres personnes comme on l'a vu en Exode 18. Dieu va donner des assistants qui seront à

l'écoute de Dieu avec un esprit de leadership ce qui nous montrera prophétiquement la venue de l'Esprit sur les disciples, le gros du travail d'une assemblée est pratiquée non par le pasteur mais par des hommes et des femmes remplies du Saint Esprit, une équipe zélée qui porte à ses pieds des chaussures de l'évangile. Ce n'est pas parce qu'on a une responsabilité, qu'on doit être le seul à l'assumer.

Le cas de Moïse est le propre de beaucoup de serviteurs de Dieu et ce n'est pas toujours de la volonté de Dieu que cela se passe ainsi. La plupart des problèmes dans les assemblées c'est très souvent à cause d'un manque total de sanctification, d'un manque d'amour à l'égard du prochain, d'un esprit d'indifférence aux problèmes des autres, d'un problème vertigineux de surdité aux malheurs des autres et d'un égoïsme incroyable.

On vient à l'assemblée :

- pour être bien,
- pour avoir une bonne semaine après le shabbat,
- pour bien manger spirituellement,
- pour apprendre pour soi-même de nouvelles choses,
- pour se réjouir soi-même.

Dans l'histoire du potier de Jérémie, la première fonction d'un vase (et nous sommes tous des «vases», les uns des vases d'honneur, les autres des vases d'un usage vil, et d'ailleurs il en faut), la première fonction d'un vase ce n'est pas d'être rempli, mais c'est **de se vider de son contenu sur les autres !**

Dieu prévoit finalement dans l'assemblée des hommes et des femmes qui prophétisent, ce qui ne plaît évidemment pas à tout le monde. Dans le service aux tables, dans tous les services d'une assemblée, des plus simples, les nettoyages des locaux, les arrangements des micros et de la sonorisation, des répétitions de musique et de chorale, de l'entretien des plantes et des fleurs, des diffusions multimédia, des prières, de la yeshivah, des réunions de jeunes, au plus compliquées, les enseignements, les directions d'assemblées, les réunions de comité de direction, les responsabilités devant les autorités civiles ou spirituelles, les rencontres avec d'autres ministères, **dans chaque cas il est indispensable d'être rempli de l'Esprit Saint.**

Les responsables d'assemblées ont perdu l'habitude d'imposer les mains pour oindre les ministères, puis de s'y tenir sans changer à tout bout de champ - ils tardent donc pour cette raison à demander à leurs membres de servir dans l'une ou l'autre fonction dans l'assemblée. Le problème se situe là : ils ne croient pas en Dieu ! Ils ne Lui font absolument pas confiance ! Selon le Nouveau Testament, on ne peut pas accepter que quelqu'un travaille au sein de l'assemblée si on n'est pas sûr que cette personne est «remplie du Saint-Esprit». Ce n'est pas une question personnelle ou du choix du pasteur ; c'est tout simplement l'obéissance à la parole de Dieu.

Au chapitre 12 c'est au tour de Myriam et de Aaron de se plaindre.

Aux chapitres 13 et 14 on est dans le point où tout va basculer et où la rébellion va atteindre une certaine forme d'apogée. Ils sont aux portes de Canaan. Moïse envoie des explorateurs et on sait la suite de l'histoire où ils reviennent et racontent d'avoir vu des nephilim (ceux qui sont tombés) et le texte ne précise pas qui ils sont car dans la tradition orale, tout le monde à ce moment là savait précisément avec certitude qui

ils étaient, d'où ils venaient, qui étaient leurs parents, de père ange déchu et de mère terrestre. Le personnage Anak qui est devenu dans le langage courant un géant, 10 d'entre eux sont prêts même à combattre Moïse et Josué pour refuser d'aller plus loin et même de mentir et de faire pécher tout le peuple. Ils ont traversé tout le désert, ils arrivent devant la terre promise et puis au dernier moment de leur pérégrination ils refusent d'aller plus loin. Dieu leur répond tout logiquement que puisqu'ils ne veulent pas rentrer en terre promise, et bien qu'ils fassent demi-tour et qu'ils repartent en sens inverse et qu'ils meurent au désert puisque c'est ce qu'ils veulent. Ce n'est donc pas Dieu qui les a fait rebrousser chemin mais c'est le peuple lui-même qui a voulu faire demi-tour, il est intéressant de le préciser. On dit souvent à raison d'ailleurs que le désert est un passage obligé et c'est vrai mais ici pour le peuple hébreu, c'est valable pour toute la traversée depuis l'Égypte jusque devant Canaan. Ils ont donc fini leur temps d'épreuve dans le désert.

Maintenant que l'épreuve du désert est passée, ils peuvent terminer le voyage et rentrer dans la promesse. C'est le peuple qui n'a pas voulu poursuivre, pas Dieu

Les projets de Dieu étaient de détruire tout simplement le peuple et de ne laisser aucun survivant puis de promettre à Moïse de toute recommencer à zéro. Ce à quoi Moïse répond et s'ensuit une discussion entre Dieu et Moïse. Au chapitre 23-24 Dieu se garde ses serviteurs Josué et Caleb. Arrivé à ce stade là on s'attendait à ce que le peuple ait compris la leçon et bien non puisque ça continue en Nombre 14:44,45, etc.

Les chapitres 15 et suivants vont parler des sacrifices.

Puis viennent à nouveau au chapitre 16 les révoltes de Koré. Les chapitres 18-19 sont des parenthèses lévitique, puis on y parle de la vache rousse.

Le chapitre 20 est un rappel d'Exode 17 des eaux de mériba avec une différence et ici un détail où Moïse frappe 2x le rocher. Etant perçu comme un signe de rébellion, Moïse non plus ne rentrera pas.

Au chapitre 21 c'est l'épisode des serpents brûlants (venimeux).

Aux chapitres 22-23-24 c'est l'histoire de Balaam et Balak. Balaam était connu à l'étranger.

Au chapitre 25 à cause du poison gangrené de Balaam, c'est l'idolâtrie du peuple avec la question de Baal Peor.

Une nouvelle génération se lève

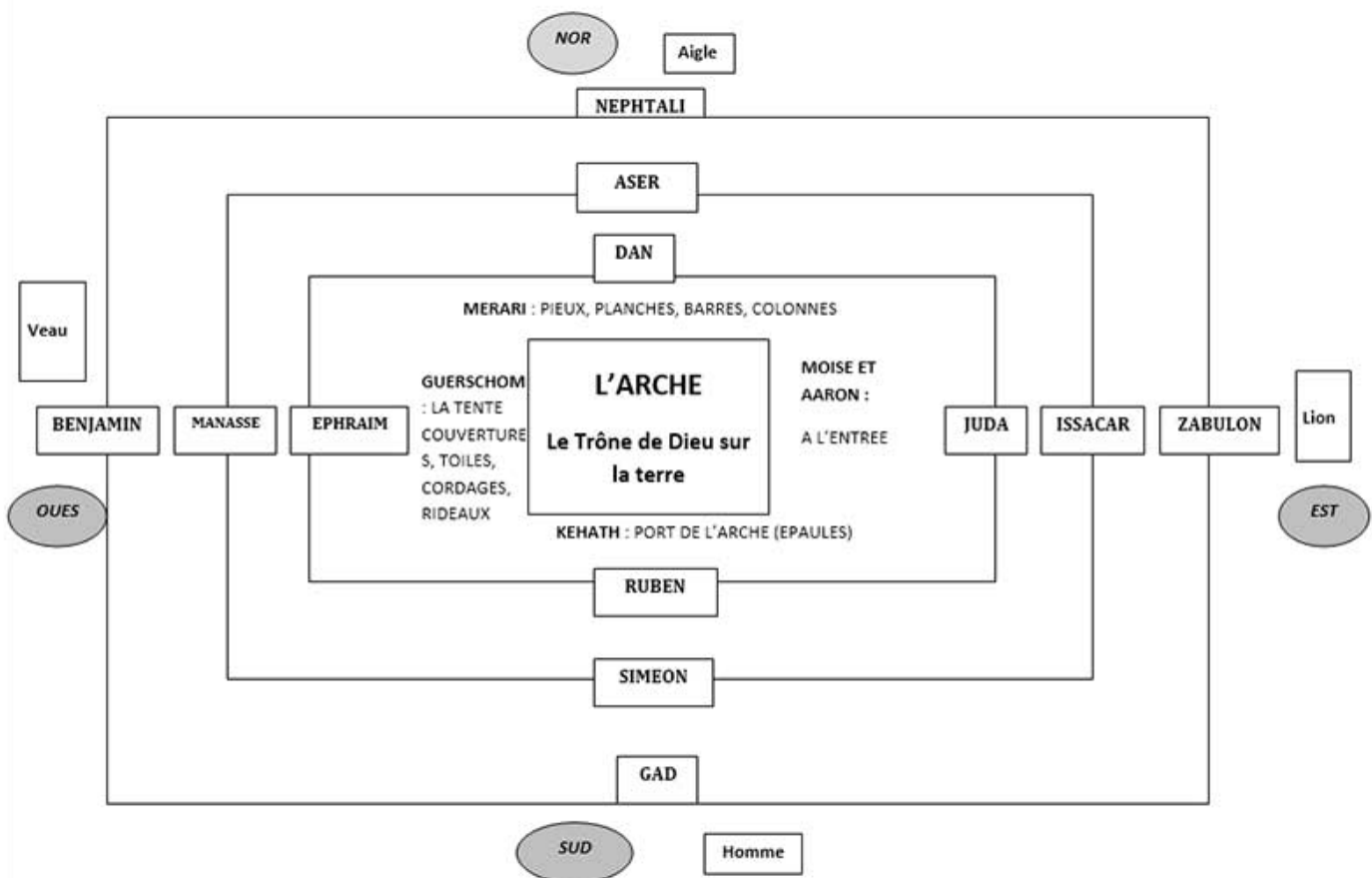
La dernière partie du livre des Nombres s'intéresse à la deuxième génération

Du 26^{ème} au 36^{ème} chapitre,

il sera question d'un autre dénombrement : celui de cette nouvelle génération qui est née et qui est devenue adulte 40 ans plus tard, sachant que le peuple qui a quitté l'Égypte est mort dans le désert et qu'ils sont les descendants des rebelles. Ce sont eux qui rentreront dans la terre promise. Et sur les 12 espions, ce seront les 2 seuls Josué (Hoshea) de la tribu d'Ephraïm et Caleb (Kelev) de la tribu de Judah qui feront rentrer le peuple. On trouvera approximativement le même nombre qu'avant à savoir 601 730.

Puisqu'il y a une nouvelle génération qui prend la relève du peuple mort au désert, les chapitres 28 à 30 montrent tout à nouveau des sacrifices pour cette nouvelle génération qui n'avait pas connu l'esclavage en Egypte. Il sera aussi question en Nombre 28:9 du sabbat et des fêtes de l'Eternel. Tout doit être à nouveau enseigné. On ne peut pas dire dans une assemblée que les choses acquises sont acquises définitivement puisque si l'on admet qu'il y a, comme partout ailleurs, une relève des plus anciens qui va être assurée, les problèmes vécus par les plus anciens vont inévitablement être vécu, même dans une moindre mesure par les nouveaux. C'est par l'expérience vécue que l'on grandit.

Au chapitre 32, une chose intéressante avec l'installation d'une partie des tribus à l'Est du Jourdain. On les appellera les tribus transjordaniennes et on les retrouvera dans



le livre de Josué. Ces tribus poseront fréquemment des problèmes à Israël car même si elles viennent combattre les ennemis à côté de leurs frères, après elles retournent habiter à l'Est. Avec leur idolâtrie, ils vont construire de leur côté des autels.

Au chapitre 33, on a un résumé de toutes les étapes passées par le peuple.

Aux chapitres 34 et 35 ce sera enfin le partage du pays entre les tribus avec les différentes frontières toutefois, sans les 2 tribus et demi qui se sont installées à l'est du Jourdain.

Ensuite on va avoir les Villes Refuge et aussi les Villes Lévitique.

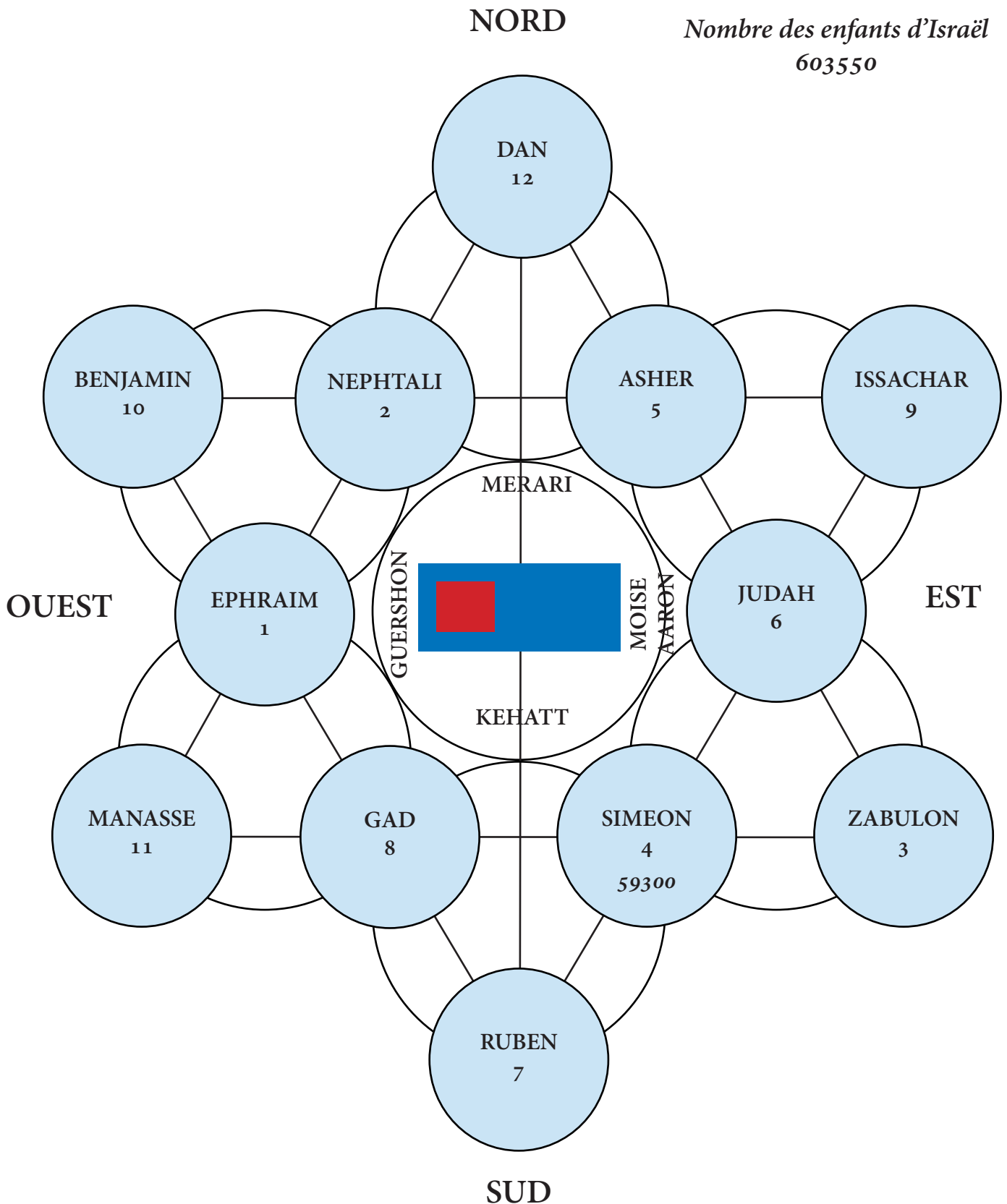
Les Lévitites reçoivent 48 villes au total dont 6 qui pouvaient servir de refuge, 3 d'un côté du Jourdain et 3 de l'autre côté du Jourdain.

Arrivé à ce stade ci, on penserait enfin en être quitte mais le chapitre 36 parle de réglemmentations comme le mariage (une répétition du ch.27), l'héritage réservé aux

Disposition possible des 12 tribus d'Israël autour du tabernacle

Le Secret du Magen David et sa relation par rapport au shabbat et au Nom de l'Éternel et à sa valeur numérique peuvent être consultés sur le site «lettre à l'épouse». L'idée de l'emplacement selon une forme de Magen David n'est pas biblique mais attise malgré tout notre curiosité.

<http://lettrealepouse.free.fr/menora/inversion/Les%2012%20Tribus%20d%27Isra%EBI%2002.htm>



femmes. Il se peut que ce chapitre ait été ajouté à la fin pour faire jurisprudence suite à des cas existants. Le verset 13 est la vraie fin et les dernières paroles de Lévitique se répéteront à la fin du Livre des Nombres.

Nombres 1:1 - 54

Un an et un mois sont passés depuis la sortie d’Egypte. On est dans les années 1342 - 1330 avant JC. Le 14 nisan, entre les deux soirs, c’était le sacrifice de l’agneau pascal. Le passage de la Mer Rouge a lieu le 17 nisan. Les eaux de Mara, le 20 Nisan, et puis le don de la manne, c’est-à-dire le «Pain de Vie» descendu sur terre le 15^{ème} jour du second mois (mois de Iyar) dans le désert de Sîn.

«1 L’Eternel parla à Moïse **dans le désert de Sinai**, dans la tente d’assignation, le premier jour du second mois, la seconde année après leur sortie du pays d’Egypte. Il dit :

<p>א וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בְּמִדְבַר סִינַי בְּאֶהֱל מוֹעֵד בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ הַשֵּׁנִי בַשָּׁנָה הַשְּׁנִית לְצֵאתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם לֵאמֹר:</p>	<p>vayedabber Adonai el Moshe bemidbbar sinai, beohel moed beehad lahodesh hasheniy bashanah hasheniyt, letsetam meerets mitsraïm-- lemor</p>	<p>L’Eternel parla à Moïse dans le désert de Sinai, dans la tente d’assignation, le premier jour du second mois, la seconde année après leur sortie du pays d’Egypte-- Il dit :</p>
---	--	--

L’appellation «Nombres» provient du sujet du livre, à savoir le dénombrement du peuple. Les «Nombres» est donc un titre correct.

Le nom «Bemidbar» va nous faire penser d’abord à l’histoire du peuple dans le désert, leur vie quotidienne dans le désert, des histoires de désert, de campement, etc.

Mais le livre va parler, jusqu’au chapitre 19, de la deuxième année.

A partir du chapitre 20, on saute immédiatement à la quarantième année. Et pas un mot ne sera donné sur toute la période de 38 ans entre la deuxième et la quarantième année. Pendant ces 38 ans, Dieu ne parle plus à Mosheh. On avait fini par s’habituer aux rendez-vous de Dieu fixés à Moïse sur la montagne, on était habitué à lire «Et Dieu parla à Moïse» au point où l’on s’imaginait que c’était tout le temps ainsi jusqu’à sa mort. Pourtant, au contraire, pendant ces 38 ans, Dieu ne parlera plus du tout avant l’année de la rentrée dans la terre promise, la quarantième année.

Le Livre des Nombres peut se découper en 3 parties : la première partie du 1^{er} au 10^{ème} chapitre, le dénombrement, à partir du 10^{ème} jusqu’au 19^{ème} chapitre, il est question des plaintes et à partir du chapitre 20, on se prépare à rentrer dans la terre promise. L’histoire du peuple hébreu va se dérouler suivant un schéma quinaire, c’est-à-dire en 5 étapes.

Ce schéma quinaire³ est un type de schéma narratif, c'est-à-dire de construction du récit⁴

1. Situation initiale : le décor est planté, le lieu et les personnages introduits et décrits
2. Complication : perturbation de la situation initiale
3. Action : moyens utilisés par les personnages pour résoudre la perturbation
4. Résolution : conséquence de l'action
5. Situation finale : résultante de la résolution, équilibre final

1. L'état initial de la préparation de la rentrée en Eretz Israël. On a reçu la Torah, on a fait le veau d'or, on s'est fait pardonner, on a construit le Mishqan, tout semble être en place, il n'y a plus qu'à traverser le Jourdain, de passer en Transjordanie (du chapitre 20 à 25). Comme préparatifs il y a ces deux dénombrements, il faut savoir combien on est.

2. Dans le schéma quinaire, le deuxième élément est un élément perturbateur avec la révolte des fils d'Israël, avec les plaintes lors de l'expédition des explorateurs. Au lieu des 40 jours, le chemin durera 40 ans un an par jour de pérégrination des explorateurs.

3. Le troisième élément est la réparation au chapitre 20 avec le départ.

4. Le quatrième élément est la préparation avant l'arrivée proprement dite, une répétition du 1er élément.

5. Le dernier élément narratif clôture le récit avant de rentrer en terre promise.

Le chapitre commence donc par le dénombrement des hommes mâles. La question qui revient est de savoir pourquoi les hommes sont dénombrés et pas les femmes. La réponse est claire : on connaît toujours la mère. La question n'est plus de savoir qui est la mère mais la question est de savoir qui est le père et qui sont les fils. Notons que le mot *lemishppehotam* «selon leur famille» est féminin.

Nombres 1:2-4

<p>ב שָׂאוּ אֶת־רֹאשׁ כָּל־עֵדֹת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל לְמִשְׁפְּחֹתָם לְבֵית אֲבוֹתָם בְּמִסְפַּ שְׁמוֹת כָּל־זָכָר לְגִלְגֵּלוֹתָם:</p>	<p><i>seou et rosh kol adat bné israël, lemishppehotam, lebet avotam-bemisppar shemot, kol-zakhar legoulggelotam</i></p>	<p>2 Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant par tête les noms de tous les mâles,</p>
--	--	---

Faire le dénombrement se dit «**élever la tête**», «**faire la tête**», «**faire le sommet**», «**faire le commencement**». Lors du dénombrement on ne tape pas sur la tête mais on demande au contraire à la personne de «lever la tête» 7218 rosh ראש vient d'un sens de secouer la

3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Schéma_quinaire

4 Ce schéma est décrit par Paul Larivaille dans «L'Analyse (morpho)logique du récit». Il a été utilisé d'abord pour décrire la structure élémentaire des contes. Ce schéma s'inspire essentiellement des études de Vladimir Propp sur le conte que l'auteur enrichit des réflexions de Claude Bremond sur le début, le milieu et la fin. Larivaille simplifie donc le schéma de Propp jusqu'à en arriver à formuler un schéma en cinq étapes, la première et la dernière décrivant des états et les trois étapes centrales, qu'il considère comme le noyau du conte, décrivant des actions.

tête; n m : tête, sommet, chef, bras, chevet, premier, meilleur, chapiteau, surmonté, coin, faite, entrée, chevelure, nouvelle lune, dénombrement, commencement, dessus, partie supérieure, principal, total, somme, hauteur, front, le devant, commencement. **Ce dénombrement a pour but de connaître qui de tous les hommes mâles vivants est prêt à enfanter une génération, une postérité.** Dès le début de la Bible, ce qui est dans la pensée de Dieu c'est que d'une postérité, puissent venir de nombreux fils et filles. La toute première chose à laquelle l'Éternel c'est que de ce réceptacle, vienne le Messie. Le dénombrement a pour but de savoir quels sont les hommes qui auront une semence de vie. Ce dénombrement a un autre but secret (SOD): **rechercher où se trouve «la tête», «le chef», c'est-à-dire rechercher chez le peuple dénombré chez qui se trouve le Mashiakh Yeshoua! Rosh signifie «principal, de choix, meilleur», chef de division, compagnie, bande, et somme.**

<p>ג מִבֵּן עֶשְׂרִים שָׁנָה וּמֵעַלָּה כָּל-יֹצֵא צָבָא בְּיִשְׂרָאֵל תִּפְקְדוּ אֹתָם לְצַבְּאֹתָם אֶתְּהָ וְאֶהֱרֹן:</p>	<p>Mibben essrim shanah vamaelah, kol yetse tsava beyisrael- -tifqedou otam letsivotam, attah veaharon</p>	<p>3 depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux d'Israël en état de porter les armes; vous en ferez le dénombrement selon leurs divisions, toi et Aaron.</p>
---	--	---

<p>ד וְאַתְּכֶם יִהְיוּ אִישׁ אִישׁ לְמִטָּה אִישׁ רֹאשׁ לְבַיִת- אֲבֹתָיו הוּא:</p>	<p>veittkhem yeheyoy, iysh iysh lamatteh--iysh rosh levet-avotaiv, hou</p>	<p>4 Il y aura avec vous un homme par tribu, chef de la maison de ses pères.</p>
--	--	--

«en comptant par tête les noms de tous les mâles» se dit «*bemisppar shemot, kol-zakhar legoulggelotam*» **בְּמִסְפַּר שִׁמּוֹת, כָּל-זָכָר לְגֻלְגֻלוֹתָם** le mot *legoulggelotam* est composé du mot **גֻּלְגֻלוֹת** *gulgoleth* tête, crâne (strong 1538); (12 occurrences), scrutin. Le texte devrait être lu «en comptant par crâne les noms de tous les mâles».

Ce mot «gulgoleth» (crâne) vient de la racine primaire 1556 galal גָּלַל un verbe : rouler, se jeter, se précipiter, se recommander, un courant ; (18 occurrences). Le verbe «galal» parle de «rouler les péchés», «rouler la pierre» de dessus le puits de Jacob, «rouler la pierre» du tombeau de Yeshoua.

Le Mont du Golgotha porte d'ailleurs le nom hébraïque de son nom **«le lieu du crâne»**

«tous ceux... en état de porter les armes» **כָּל-יֹצֵא צָבָא** *«kol yetse tsava»*

Le dénombrement a un troisième but, former une armée. Si les combattants sont des «mâles» c'est pour la raison spirituelle que le dénombrement doit établir qui va pouvoir se lever contre la puissance des ténèbres. Et il est évident que cela n'a plus rien à voir avec le genre qu'il soit masculin ou féminin : le combat nécessite tout simplement d'être violent

contre l'ennemi spirituel et non charnel et dans la Bible, à part quelques très rares exceptions, c'est toujours l'image virile de l'homme qui représente spirituellement le combat contre les dominations dans les lieux célestes. On sait que spirituellement nous sommes des pères et des mères. En tant que mère, nous enfantons des nouveaux nés spirituels, nous les nourrissons du lait de la parole de Dieu. En tant que pères, nous formons les nouveaux nés à devenir des hommes de la stature parfaite et aussi nous apprenons à nos frères et sœurs à combattre le bon combat de la foi et d'éteindre les traits enflammés du malin.

Mais cette caractéristique de porter les armes se retrouve aussi dans le service dans le temple : dans **«kol yetse tsava»** on trouve le mot 6633 tsaba צבא une racine primaire : s'assembler, exercer, service, s'avancer, armée, enrôler, combattre, attaquer ; (13 occurrences), s'avancer, s'enrôler pour la guerre, combattre, servir, **servir à la tente sacrée**. C'est de la racine «tsava» que vient l'attribut de Dieu «tsevaot» (les armées).

L'Eternel des armées nous montre que nous devons être comme lui, prêts pour le combat.

Le dénombrement ne concerne que les mâles au-delà de 20 ans. Pourquoi les femmes ne sont-elles pas concernées ? Outre le côté combatif de l'homme vu plus haut, on trouve une autre réponse dans l'hébreu. «Mâle» se dit «zakhar» et femelle se dit «nekevah».

2145 zakhar זָכַר homme, mâle, fils. Ce mot tire sa racine primaire du verbe 2142 zakhar זָכַר **se souvenir, penser, rappeler, prononcer, appartenir, faire mention, archiviste, oublier, invoquer, proclamer, célébrer, mémoire, publier, brûler, dire, mentionner**.

Prophétiquement l'homme représente la mémoire du peuple. Et la base de la protection de Dieu et de la vie même repose sur la **Mémoire de Dieu** : «Dieu se souvint des enfants d'Israël...» ex. Exode 2:24 lorsque « *Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob* ».

Le côté féminin ou masculin n'a donc rien à voir avec la décision apparemment bizarre de Dieu. Le fait est que la mémoire d'un peuple est lié aux hommes qui transmettent la semence de la vie pour la déposer dans le réceptacle féminin (**neqevah**) vient de la racine 5134 nouq נוּק une racine primaire **allaiter, nourrir un bébé**.

Les 3 formes modales de la naissance dans le dénombrement

Dénombrer : oui, mais comment? Par la mère? Par le père? Le peuple hébreu se distingue des peuples des nations. Dans les nations, il arrive très souvent que l'on naisse du ventre de sa mère et qu'on ne connaisse pas toujours le père. En Israël **ça ne peut pas être le cas** : la naissance vient bien sûr du ventre de la mère, la question ne se pose même pas. Par contre, le dénombrement va devoir identifier clairement le père.

Dans la tradition juive, chaque mère sait pour chacun de ses enfants, qui est vraiment le père.

Si on va compter les enfants selon les maisons des pères «leveil avotam» (selon les maisons de leurs pères) לְבֵית אֲבוֹתָם cela signifie que dans une même famille, on pouvait avoir

un enfant d'un père d'une tribu, un autre enfant d'un père d'une autre tribu.

L'information devait donc être précise et l'ordre devait être exécuté promptement, c'est pour ça que l'Eternel précise le moment où il faut le faire à savoir *le premier jour du second mois* : בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ הַשֵּׁנִי :

<p>וַיִּקַּח מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן אֶת הָאֲנָשִׁים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר נִקְּבוּ בְּשֵׁמוֹת:</p>	<p>vayiqqah mosheh veaharon et haanashiym haelleh asher niqqevou beshemot</p>	<p>Nombres 1:17 «Moïse et Aaron prirent ces hommes, qui avaient été désignés par leurs noms,»</p>
<p>וְאֵת כָּל־הָעֵדָה הִקְהִילוּ בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ הַשֵּׁנִי וַיִּתְּיָלוּ עַל־ מִשְׁפַּחְתָּם לְבֵית אָבֹתָם בְּמִסְפַּר שְׁמוֹת מִבֶּן עֶשְׂרִים שָׁנָה וּמַעְלָה לְגַלְגֵּלוֹתָם:</p>	<p>veet kol haedah haqehiylou, beehad lahodesh hasheniy vayityaldou al mishppehotam leveyt avotam bemisppar shemot, mibben essriym shanah vamaelah legoulggelotam</p>	<p>18 et ils convoquèrent toute l'assemblée, le premier jour du second mois. On les enregistra selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant par tête les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus.</p>

L'enregistrement **vayityaldou** וַיִּתְּיָלוּ עַל־מִשְׁפַּחְתָּם לְבֵית אָבֹתָם **On les enregistra selon leurs familles** se fait en fonction de la mère et aussi du père clairement identifiés «selon leurs familles». Lors de ce dénombrement, le peuple s'est présenté devant Moïse et chacun a apporté ses registres généalogiques pour attester de leur origine, des témoins se sont présentés pour attester de la naissance de chacun dans sa tribu. Ce dénombrement devait avoir un pouvoir, une force de loi, chacun devait justifier de ses origines avec comme témoins, des personnes sûres, dignes de confiance, pas seulement des gens compétents pour constituer des listes, des statisticiens, il fallait des chefs des tribus, ceux qui pouvaient confirmer : «4 Il y aura avec vous un homme par tribu, chef de la maison de ses pères.» ; le but était de pouvoir confirmer que tel enfant est bien le fils de tel père et de telle mère. Le but du dénombrement est de déclarer que tel enfant est «affilié» à telle mère et à tel père : c'est l'enregistrement d'une très grande valeur.

On va voir ainsi la valeur inestimable que l'Eternel accorde à chaque personne en particulier des nations qui entre dans le peuple nouveau né d'Israël par la greffe de la nouvelle naissance. Cette greffe de Romains 11 est d'une valeur tellement considérable que le texte précise comment, quand, de quelle façon, qui avec qui le dénombrement doit se faire. Lorsque nous naissons de nouveau, même les anges dans le ciel éclatent d'allégresse, tellement l'événement est important. Ce dénombrement a un caractère tellement divin qu'il n'est pas permis à un

homme, qu'il soit roi ou sacrificateur de l'envisager lui-même.

L'expression *bemisppar shemot* indique qu'on ne compte pas des personnes pour les répertorier par numéro mais **on les compte par nom**. Nul part on ne verra dans la bible que l'on doive attribuer à des personnes vivantes, des numéros. Le dénombrement identifie les personnes vivantes, des âmes, des créatures de Dieu.

La mort est dans la vie : le «clou» (vav) remplace la «main» (yod), la crucifixion remplace la puissance

La grammaire nous montre l'intervention de la crucifixion dans notre vie. Dans l'hébreu, c'est la lettre «vav» qui en parle : cette lettre signifie «clou», crochet», «agrafe». Dans le cas du verbe «yeled», la lettre YOD qui symbolise la Puissance de Dieu est remplacée par la lettre WAW (VAV) symbole de la croix. Yeshoua s'est dépouillé de la lettre Yod qui représente toute la Puissance et le pouvoir de sa divinité. *Philippiens 2 :5-7* «5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, 6 lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7 **mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes**»

sens	racine	forme	description
enfanter (yeled-yaldah-yaldim-yaldot)	ילד	פעל	forme courante <i>paal</i> pour une femme qui enfante
engendrer	הוליד(*)	הפעיל	forme <i>hifil</i> factitive causative «faire faire» pour le mari qui engendre
s'affilier «vayityaldou» on les enregistra	התילד	התפעל	forme pronominale <i>hitpael</i> au wayiqtol «ils se sont enregistrés au père et à la mère»
enfants, progéniture	תולד		towlad (nom commun) (au plur. toldot) génération(s)

3205 yalad ילד־_ת *enfanter, engendrer, naissance, avoir, né, accoucher, faire, sage-femme, être issu, faire des petits, nouveau-né, femme en travail, fécondé, donner la vie, mettre bas, pondre, s'exécuter.*

Forme Paal - Qal : porter, enfanter. (de la naissance d'un enfant, de la détresse, engendrer, produire.

Forme Nifal : être né.

Forme Piel: aider à enfanter, accoucher, assister ou soigner comme sage-femme.

Forme Poual : être né, naître.

Forme Hifil (*): engendrer un enfant, enfanter (fig. - du méchant produisant l'iniquité).

Forme Hofal : jour de naissance, anniversaire.

Forme Hitpael : déclarer sa naissance (généalogie).

ילד	הוליד
enfanter	engendrer
forme courante PAAL pour une femme qui enfante	(*) Dans cette forme grammaticale HIPHIL, la lettre «youd» de yeled disparaît, et de déplace. Cette lettre est remplacée par un «vav». Dans l'acte d'engendrement du mari qui donne la vie par sa semence dans le ventre de son épouse, le yod qui représentait la main de Dieu, le Mashiah, le Fils de Dieu, le bras de l'Eternel, cette lettre qui symbolise la puissance (sa valeur numérique est 10) va disparaître pour céder la place à la lettre VAV, symbole du clou, de la croix, de la crucifixion. Une semence donne la vie en mourant. La lettre «youd» doit mourir pour donner vie à une postérité !!

Nombres 1:5-18

Si Dieu a des projets précis pour son peuple, Il va tout prévoir par rapport à leur fonction à chacun, à leur lieu d'habitation, leur rôle dans le salut de l'humanité. Chacun est une pierre à l'édifice de son plan global de salut de toute l'humanité. Pour ce faire il prévoit à chacun d'eux un NOM précis. Chaque nom est mûrement choisi par Dieu. Rien n'est laissé au hasard.

«5 Voici les noms des hommes qui se tiendront avec vous. Pour Ruben (voici un fils): Elitsur (Mon Dieu est un Rocher), fils de Schedeur (rayon de lumière); 6 pour Shiméon (qui écoute): Schelumiel (Dieu est paix), fils de Tsurischaddaï (Mon Rocher est le Tout Puissant); 7 pour Juda (Que Dieu soit loué) : Nachschon (serpent, enchanteur), fils d'Amminadab (mon peuple est généreux); 8 pour Issacar (il donnera un salaire): Nethaneel (don de Dieu), fils de Tsuar (petitesse); 9 pour Zabulon (habitation) : Eliab (Dieu est un père), fils de Hélon (fort, valeureux); 10 pour les fils de Joseph (Dieu a ajouté),-pour Ephraïm (doublement fécond): Elischama (Mon Dieu a entendu), fils d'Ammihud (peuple digne d'éloge);-pour Manassé(oublieux) : Gamliel (récompense de Dieu), fils de Pedahtsur (le rocher a racheté); 11 pour Benjamin (fils de ma main droite) : Abidan (mon père est juge), fils de Guideoni (guerrier); 12 pour Dan (un juge) : Ahiézer (frère du secours), fils d'Ammischaddaï (le Tout Puissant est un allié); 13 pour Asher (heureux): Paguiel (événement de Dieu), fils d'Ocran (troublé); 14 pour Gad (bonheur) : Eliasaph (Dieu a ajouté), fils de Déuel (ils connaissent Dieu); 15 pour Nephthali (mon combat) : Ahira (frère du mal), fils d'Enan (qui a des yeux et la vue perçante).

16 Tels sont ceux qui furent convoqués à l'assemblée, princes des tribus de leurs pères, chefs des milliers d'Israël.»

«17 Moïse et Aaron prirent ces hommes, qui avaient été désignés par leurs noms, 18 et ils convoquèrent toute l'assemblée, le premier jour du second mois. On les enregistra selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant par tête les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus.»

וַיִּתְּיָלְדוּ עַל־מִשְׁפְּחֹתָם לְבֵית אֲבוֹתָם בְּמִסְפָּר שֵׁמוֹת מִבֶּן עֶשְׂרִים שָׁנָה וּמַעְלָה לְגִלְגֵּלוֹתָם	vayityaldou al-mishpehotam, lebet avotam bemisppar shemot mibben essrim shanah vama'lah legoulgelotam	On les enregistra selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant par tête les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus.
--	--	--

Une convocation d'assemblée

On peut remarquer ici que les réunions d'assemblées, shabbat, fêtes de l'Éternel que nous connaissons tous en tant que croyants messianiques ne sont pas des célébrations libres auxquelles on participe parce qu'on le veut bien et quand on le veut bien. **Non, nos réunions sont considérées comme des convocations obligatoires.** Lorsqu'un incident diplomatique se passe dans un pays allié, l'ambassadeur de ce pays est convoqué par les autorités compétentes du pays hôte. La convocation est officielle et obligatoire. Il n'a pas le choix, il doit s'y soumettre, qu'il le veuille ou non. C'est la force de loi de la «convocation» : *veet kol haedah hiqhiylou וְיָאֵת כָּל־הָעֵדָה הַקְּהִילֹו* et ils **convoquèrent** toute l'assemblée. 6950 qahal קָהָל une racine primaire - assembler, s'assembler, rassembler, assemblée, convoquer, se réunir, se former, se soulever, s'attouper, tribunal ; (39 occurrences).

1. assembler, recueillir, réunir.
 - a. (Nifal) assembler, rassembler.
 1. pour des raisons religieuses.
 2. pour des raisons politiques.
 - b. (Hifil) convoquer, appeler une assemblée.
 1. pour une guerre, un jugement.
 2. pour des desseins religieux.

Lorsqu'on se fait appeler «qehilah», ou encore «Ecclesia», ou encore «Église», on doit savoir ce que signifie ce mot «rassemblement». Ces «convocations» tiennent compte de l'aspect obligatoire de ces rencontres. Nombreux sont celles et ceux qui viennent aux réunions quand ça leur convient, quand ça leur chante. Dans le verbe QAHAL il y a le verbe CONVOQUER. C'est tout sauf une «invitation».

Quand on a reçu le salut en Yeshoua, on est devenu serviteur de Yeshoua, prêt à le servir du mieux que l'on peut. Ce n'est pas à nous de décider comment vont se passer nos activités.

Nous avons tous la liberté de participer ou non à ces convocations. Mais dans le cas où nous choisissons nos emplois du temps sans tenir compte des rendez-vous que Dieu nous a fixé, Dieu ne nous en tiendra évidemment pas rigueur... mais ... il faut savoir simplement si nous faisons partie de la Qehilah ou pas. Si nous faisons ce qui nous semble bon sans tenir compte des rendez-vous de Dieu, nous ne nous appelons plus QEHILAH !

«19 Moïse en fit le dénombrement dans le désert de Sinäï, comme l'Eternel le lui avait ordonné.»

«20 On enregistra les fils de **Ruben**, premier-né d'Israël, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant par tête les noms de tous les mâles, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 21 les hommes de la tribu de Ruben dont on fit le dénombrement furent quarante-six mille cinq cents.

22 On enregistra les fils de **Siméon**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères; on en fit le dénombrement, en comptant par tête les noms de tous les mâles depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 23 les hommes de la tribu de Siméon dont on fit le dénombrement furent cinquante-neuf mille trois cents.

24 On enregistra les fils de **Gad**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 25 les hommes de la tribu de Gad dont on fit le dénombrement furent quarante-cinq mille six cent cinquante.

26 On enregistra les fils de **Juda**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 27 les hommes de la tribu de Juda dont on fit le dénombrement furent soixante-quatorze mille six cents.

28 On enregistra les fils **d'Issacar**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 29 les hommes de la tribu d'Issacar dont on fit le dénombrement furent cinquante-quatre mille quatre cents.

30 On enregistra les fils de **Zabulon**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 31 les hommes de la tribu de Zabulon dont on fit le dénombrement furent cinquante-sept mille quatre cents.

32 On enregistra, d'entre les fils de Joseph, les fils **d'Ephraïm**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 33 les hommes de la tribu d'Ephraïm dont on fit le dénombrement furent quarante mille cinq cents.

34 On enregistra les fils de **Manassé**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 35 les hommes de la tribu de Manassé dont on fit le dénombrement furent trente-deux mille deux cents.

36 On enregistra les fils de **Benjamin**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 37 les hommes de la tribu de Benjamin dont on fit le dénombrement furent trente-cinq mille quatre cents.

38 On enregistra les fils de **Dan**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les

armes : 39 les hommes de la tribu de Dan dont on fit le dénombrement furent soixante-deux mille sept cents.

40 On enregistra les fils **d'Asher**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 41 les hommes de la tribu d'Asher dont on fit le dénombrement furent quarante et un mille cinq cents.

42 On enregistra les fils de **Nephthali**, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux en état de porter les armes : 43 les hommes de la tribu de Nephthali dont on fit le dénombrement furent cinquante-trois mille quatre cents.

44 Tels sont ceux dont le dénombrement fut fait par Moïse et Aaron, et par les douze hommes, princes d'Israël; il y avait un homme pour chacune des maisons de leurs pères.

45 Tous ceux des enfants d'Israël dont on fit le dénombrement, selon les maisons de leurs pères, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux d'Israël en état de porter les armes,

46 tous ceux dont on fit le dénombrement furent six cent trois mille cinq cent cinquante.»

Le non-dénombrement des lévites au milieu des enfants d'Israël

Premier passage où on parle des lévites : simplement pour rappeler que les lévites feront partie d'un dénombrement, mais que ce ne sera pas celui du dénombrement qui devait avoir lieu «*au milieu des enfants d'Israël*». Ils font partie de la famille des sacrificateurs. Ils symbolisent la sacrificature éternelle accomplie en Yeshoua HaMashiah, Celui qui ne peut être ni compté, ni mesuré, qui n'a ni commencement ni fin, Celui qui ne fait partie d'aucun contexte, d'aucune création, qu'elle soit terrestre ou même céleste. On va le voir un peu plus loin (p.26), le mot utilisé pour le dénombrement est différent que celui pour dénombrer le peuple. Les lévites vont devoir organiser les déplacements du tabernacle mobile et camperont juste à côté.

«47 Les Lévites, selon la tribu de leurs pères, ne firent point partie de ce dénombrement. 48 L'Eternel parla à Moïse, et dit : 49 **Tu ne feras point le dénombrement** de la tribu de Lévi, et tu n'en compteras point les têtes **au milieu des enfants d'Israël**.» (Nombres 1:47-49)

«50 Remets aux soins des Lévites le tabernacle du témoignage, tous ses ustensiles et tout ce qui lui appartient. Ils porteront le tabernacle et tous ses ustensiles, ils en feront le service, et ils camperont autour du tabernacle. 51 Quand le tabernacle partira, les Lévites le démonteront; quand le tabernacle campera, les Lévites le dresseront; et l'étranger qui en approchera sera puni de mort. 52 Les enfants d'Israël camperont chacun dans son camp, chacun près de sa bannière, selon leurs divisions. 53 Mais les Lévites camperont autour du tabernacle du témoignage, afin que ma colère n'éclate point sur l'assemblée des enfants d'Israël; et les Lévites auront la garde du tabernacle du témoignage. 54 Les enfants d'Israël se conformèrent à tous les ordres que l'Eternel avait donnés à Moïse; ils firent ainsi.» (Nombres 1:50-54)

Les lévites et la «qahal»

Les lévites sont dans le service du tabernacle.

Ce sont les «sacrificateurs» pour Dieu notre Père.

On pourrait les imaginer comme étant ceux qui font partie de l'épouse de Christ et qui «sortent de l'église». Si on considère l'église comme étant l'ensemble des 10 vierges, on pourrait supposer que 5 vierges seront emportées pour faire partie de «l'épouse». Même si on suppose que seule une moitié en fera partie, ceux-là ne peuvent pas être comptés de la même façon que la qahal, la communauté des croyants. Ce ne sont bien entendu que des hypothèses et de toute façon, le texte ne traite pas de ça ici.

Les évangiles de la Peshitta, c'est-à-dire l'araméen ancien à l'origine du Nouveau Testament nous montrent que lorsque les dix vierges se préparent à la rencontre de l'Epoux, les textes disent qu'elles attendent le retour de l'Epoux ET de l'Epouse.

Les dix vierges n'ont donc absolument rien à voir avec la fiancée, «l'épouse de Christ».

Nombres 2:1 - 34 L'emplacement des 12 tribus dans le désert

«1 L'Eternel parla à Moïse et à Aaron, et dit : 2 Les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de la maison de ses pères; ils camperont vis-à-vis et tout autour de la tente d'assignation.

<p>ב איש על-דגלו באתת לבית אבתם, יחנו בני ישראל: מנגד, סביב לאהל- מועד יחנו</p>	<p><i>iysh al-diglo</i> <i>beotot leveit</i> <i>yahanou bné israel :</i> <i>minneged, saviyv</i> <i>leohel-moed</i> <i>yahanou</i></p>	<p><i>chacun près de sa bannière</i> <i>sous les enseignes de la maison de</i> <i>ses pères camperont les enfants</i> <i>d'Israël vis-à-vis tout autour de</i> <i>la tente d'assignation</i> <i>ils camperont</i></p>
---	--	---

Il existe plusieurs mots pour bannière. Ici le mot «degel» דגל signifie *bannière, étendard, drapeau*. Le but est simple : être vu :1713 dagal דגל a comme sens principal de **se distinguer, paraître, voir, être vu, être mis en évidence, se signaler**.

Ce mot ne doit pas être confondu avec la bannière de l'amour que l'on trouve en Exode 17.15 avec l'expression nominative 3071 Yehovah nissiy יהוה נס l'Eternel ma bannière.

Dans ce cas, la bannière «ness» est le même mot que le miracle comme p.ex. le miracle de Hanoukah.

Ici cette bannière «degel» dans le désert ne représente ni l'amour du peuple puisque le peuple n'a pas encore été libéré intérieurement, ni la liberté puisqu'ils sont toujours dans le désert.

Par contre dans le mot «enseigne» on trouve quand même le miracle :

226 oth אֹת

- signe, enseigne, étendard.
- miracles, prodiges,
- souvenir, monument,
- preuve, prouver,
- assurance, témoignage,

Ce mot «oth» a un autre but, celui se souvenir, de garder des preuves de toute cette longue aventure pour pouvoir témoigner par après.

3 **A l'orient, le camp de Juda**, avec sa bannière, et avec ses corps d'armée. Là camperont le prince des fils de Juda, Nachschon, fils d'Amminadab, 4 et son corps d'armée composé de soixante-quatorze mille six cents hommes, d'après le dénombrement.

5 **A ses côtés camperont la tribu d'Issacar**, le prince des fils d'Issacar, Nethaneel, fils de Tsuar, 6 et son corps d'armée composé de cinquante-quatre mille quatre cents hommes, d'après le dénombrement;

7 **puis la tribu de Zabulon**, le prince des fils de Zabulon, Eliab, fils de Hélon, 8 et son corps d'armée composé de cinquante-sept mille quatre cents hommes, d'après le dénombrement.

9 Total pour le camp de Juda, d'après le dénombrement : cent quatre-vingt six mille quatre cents hommes, selon leurs corps d'armée. Ils seront les premiers dans la marche.

10 **Au midi, le camp de Ruben**, avec sa bannière, et avec ses corps d'armée. Là camperont le prince des fils de Ruben, Elitsur, fils de Schedeur, 11 et son corps d'armée composé de quarante-six mille cinq cents hommes, d'après le dénombrement.

12 **A ses côtés camperont la tribu de Siméon**, le prince des fils de Siméon, Schelumiel, fils de Tsurischaddaï, 13 et son corps d'armée composé de cinquante-neuf mille trois cents hommes, d'après le dénombrement;

14 **puis la tribu de Gad**, le prince des fils de Gad, Eliasaph, fils de Déuel, 15 et son corps d'armée composé de quarante-cinq mille six cent cinquante hommes, d'après le dénombrement. 16

Total pour le camp de Ruben, d'après le dénombrement : cent cinquante et un mille quatre cent cinquante hommes, selon leurs corps d'armée. Ils seront les seconds dans la marche.

17 Ensuite partira la tente d'assignation, avec le camp des Lévites placé au milieu des autres camps : Ils suivront dans la marche l'ordre dans lequel ils auront campé, chacun dans son rang, selon sa bannière.

18 **A l'occident, le camp d'Ephraïm**, avec sa bannière, et avec ses corps d'armée. Là camperont le prince des fils d'Ephraïm, Elischama, fils d'Ammihud, 19 et son corps d'armée composé de quarante mille cinq cents hommes, d'après le dénombrement.

20 **A ses côtés camperont la tribu de Manassé**, le prince des fils de Manassé, Gamliel, fils de Pedahtsur, 21 et son corps d'armée composé de trente-deux mille deux cents hommes, d'après le dénombrement;

22 **puis la tribu de Benjamin**, le prince des fils de Benjamin, Abidan, fils de Guideoni, 23 et son corps d'armée composé de trente-cinq mille quatre cents hommes, d'après le dénombrement. 24

Total pour le camp d'Ephraïm, d'après le dénombrement : cent huit mille et cent hommes, selon leurs corps d'armée. Ils seront les troisièmes dans la marche.

25 **Au nord, le camp de Dan**, avec sa bannière, et avec ses corps d'armée. Là camperont le prince des fils de Dan, Ahiézer, fils d'Ammischaddaï, 26 et son corps d'armée composé de soixante-deux mille sept cents hommes, d'après le dénombrement.

27 **A ses côtés camperont la tribu d'Aser**, le prince des fils d'Aser, Paguiel, fils d'Ocran, 28 et son corps d'armée composé de quarante et un mille cinq cents hommes, d'après le dénombrement;

29 **puis la tribu de Nephthali**, le prince des fils de Nephthali, Ahira, fils d'Enan, 30 et son corps d'armée composé de cinquante-trois mille quatre cents hommes, d'après le dénombrement. 31 Total pour le camp de Dan, d'après le dénombrement : cent cinquante-sept mille six cents hommes. Ils seront les derniers dans la marche, selon leur bannière.

32 Tels sont ceux des enfants d'Israël dont on fit le dénombrement, selon les maisons de leurs pères. Tous ceux dont on fit le dénombrement, et qui formèrent les camps, selon leurs corps d'armée, furent six cent trois mille cinq cent cinquante. 33 Les Lévites, suivant l'ordre que l'Eternel avait donné à Moïse, ne firent point partie du dénombrement au milieu des enfants d'Israël. 34 Et les enfants d'Israël se conformèrent à tous les ordres que l'Eternel avait donnés à Moïse. C'est ainsi qu'ils campaient, selon leurs bannières; et c'est ainsi qu'ils se mettaient en marche, chacun selon sa famille, selon la maison de ses pères.»

Nombres 3:1-51

La descendance de Mosheh et de Aharon

«1 Voici la postérité d'Aaron et de Moïse, au temps où l'Eternel parla à Moïse, sur la montagne de Sinaiï.

2 Voici les noms des fils d'Aaron : Nadab, le premier-né, Abihu, Eléazar et Ithamar. 3 Ce sont là les noms des fils d'Aaron, qui reçurent l'onction comme sacrificateurs, et qui furent consacrés pour l'exercice du sacerdoce.

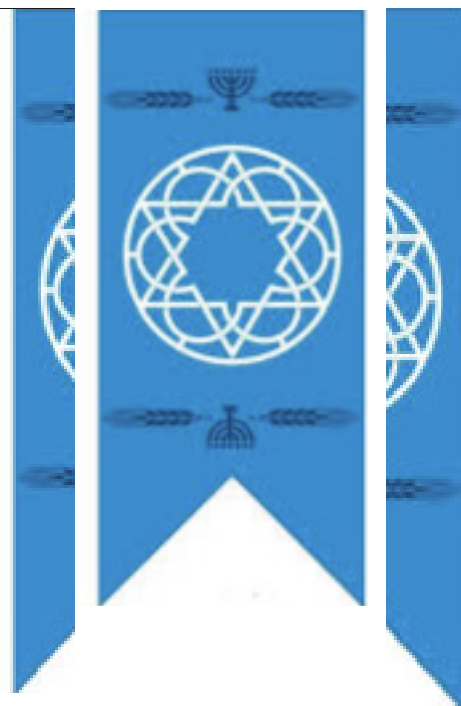
<p>א וְאֵלֶּה תּוֹלְדֹת אַהֲרֹן, וּמֹשֶׁה: בְּיוֹם, דִּבֶּר יְהוָה אֶת-מֹשֶׁה--בְּהַר סִינַי</p>	<p>veelleh toldot aharon oumosheh : beyom dibber Adonai et-mosheh--behar siynai</p>	<p>1 Voici la postérité d'Aaron et de Moïse, au temps où l'Eternel parla à Moïse, sur la montagne de Sinaiï.</p>
<p>ב וְאֵלֶּה שְׁמוֹת בְּנֵי- אַהֲרֹן, הַבְּכוֹר נָדָב, וְאֶבְיָהוּא, אֶלְעָזָר וְאִיתָמָר</p>	<p>veelleh shemot bné aharon, habbekhor nadav, vaaviyhou, eleazar veiytamar</p>	<p>Voici les noms des fils d'Aaron : Nadab, le premier-né, Abihu, Eléazar et Ithamar.</p>

<p>ג אֵלֶּה, שְׁמוֹת בְּנֵי אֶהֱרֹן, הַכֹּהֲנִים, הַמְשֻׁחִים--אֲשֶׁר-מִלֵּא יָדָם, לְכַהֵן</p>	<p><i>elleh, shemot bné aharon, hakohenim, hammeshouhim asher millé yadam, lekhahen</i></p>	<p><i>Ce sont là les noms des fils d'Aaron, qui reçurent l'onction comme sacrificateurs, et qui furent consacrés pour l'exercice du sacerdoce.</i></p>
--	--	---

Ces 3 premiers versets nous amènent à quelques constatations importantes :

1. «veelleh» «et voici» commence par le vav consécutif «ve» qui est un pronom démonstratif au pluriel qui indique la suite (la forme consécutive) d'une narration. Lorsque la conjonction de coordination «ve» se trouve au début d'un mot, c'est qu'on est fortement attaché à ce qui précède.

2. Le premier verset dit «*et voici la postérité d'Aaron et de Moïse*». Le deuxième verset ne dit plus la même chose : «*Voici les noms des fils d'Aaron*». Pourquoi cette différence? Dans le premier verset, on ne voit nulle part de descendance de Moïse. Il y a une explication à cela. Dieu montre qu'il y a deux postérités : l'une céleste spirituelle et l'autre terrestre. Rachi explique que celui enseigne au fils de quelqu'un, devient son père. Moïse par ses enseignements, est devenu le père des tribus d'Israël. Nous savons tous que la vraie raison est plus haut encore puisque Moïse est une «représentation» de Dieu sur terre. Il est l'ombre des choses à venir, à savoir qu'il représente Yeshoua HaMashiah lui-même. Yeshoua est le Père élevé, le Dieu Puissant décrit en Esaïe 9:6 «*6 Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix*».



Les fils de Moïse

Des fils terrestres, charnels :

1 Chroniques 26:24 «c'était Schebuel, fils de Guerschom, fils de Moïse, qui était intendant des trésors.»

1 Chroniques 23:15 «Fils de Moïse : Guerschom et Eliézer.»

Exode 18:5 «Jéthro, beau-père de Moïse, avec les fils et la femme de Moïse, vint au désert où il campait, à la montagne de Dieu.»

Des fils spirituels (les fils de Aaron : Nadav, Avihu, Eléazar et Ithamar):

1 Chroniques 23:14 «Mais les fils de Moïse, homme de Dieu, furent comptés dans la tribu de Lévi.»

Les fils de Aharon sont devenus ses fils au moment où il est redescendu de la Montagne du Sinaï, au moment où il est devenu le maître.

La question est alors de savoir ce que sont tous les enfants d'Israël par rapport à la paternité de Moïse? La différence est importante puisque les sacrificateurs étaient enseignés et formés de force par Moïse. Le peuple quant à lui était enseigné et formé non pas par Moïse mais par les fils de Aharon qui étaient sacrificateurs et dont la fonction était d'enseigner le peuple.

En tant qu'enfants de Dieu, nous avons le choix entre deux places :

- soit nous croyons en Dieu et en son fils et nous restons dans le «**parvis**» autour de l'autel des sacrifices : c'est la nouvelle naissance : «*Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut **voir** le royaume de Dieu.*» (Jean 3:3)

- soit nous nous approchons du Lieu Saint et du Lieu très Saint : c'est la naissance d'eau et d'esprit : «*si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut **entrer dans** le royaume de Dieu.*» (Jean 3:5)

C'est ainsi que Moïse représente le père de ceux qui seront appelés plus tard : «*vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte (en hébreu **vegoïm** kadosh).* Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.» (Exode 19:6)

«*tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*» (Apocalypse 5:10)

On voit déjà ici dans l'ancienne alliance la différence entre le peuple de Dieu proprement dit et le «royaume de sacrificateurs» qui régneront pendant mille ans à Jérusalem avec le Mashiah Ben David.

Lorsque l'on parle de l'épouse irrépréhensible et sans tâche, on doit bien se rendre compte que tout est question de consécration, de sanctification et d'amour du prochain.

Celui qui croit en Dieu et en Yeshoua mais qui vit pour lui-même ne devra pas s'attendre à des miracles.

Quoi qu'il n'y ait plus de dénombrement pour les lévites, le texte biblique continue quand même dans une narration similaire. Le premier verset nous parle d'une postérité sans citer de noms. Même Moïse est signalé comme ayant une postérité.

2. On se souvient que Nadav et Avihu ont péri et qu'ici ils font encore partie de la postérité de Aharon

3. Les autres fils «restants» de Aharon font partie d'une «nouvelle» postérité de sacrificateurs. On ne voit plus «veleth» pour dire «et voici» mais on lit «elleh», c'est-à-dire «voici».

La disparition de la conjonction de consécutive «ve» démontre qu'il s'agit d'une nouvelle ère qui va commencer avec la postérité des fils de Aharon : Itamar et Eleazar.

Pinhas

L'accomplissement de la prêtrise éternelle sera symbolisée plus tard par **Pinhas** qui sera

considéré comme le Cohen par excellence, au dessus des fils physiques et même au-dessus des fils spirituels de Moïse.

La tradition juive révèle que parmi les **3 modèles différents** de **fils de Moïse** (dont on connaît déjà les 2 types terrestres et spirituels) il y en a un troisième éternel qui est aux cieux, et qui est un personnage énigmatique représentant le souverain sacrificateur éternel ! Il s'agit de Phinéas (6372) Piynhas פִּינְחָס (Phinéas) (25 occurrences) « bouche de cuivre », « nubien » était le fils d'Éléazar et petit-fils d'Aaron. C'est lui qui arrêta un fléau sur Israël par son zèle pour le Seigneur et **obtint la sacrificature à perpétuité** pour lui et sa famille :

*«10 L'Eternel parla à Moïse, et dit : 11 Phinéas, fils d'Éléazar, fils du sacrificateur Aaron, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux; et je n'ai point, dans ma colère, consumé les enfants d'Israël. 12 C'est pourquoi tu diras que je traite avec lui une alliance de paix. 13 Ce sera pour lui et pour sa postérité après lui l'alliance **d'un sacerdoce perpétuel**, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël.» (Nombres 25:10-13)*

Métatron est un archange qui apparaît dans le Talmud de Babylone, le midrash et surtout dans la littérature mystique juive où il est lié au patriarche biblique Hénoch. Il est identifié à l'ange envoyé par Dieu pour guider les Israélites dans le désert (Exode 23,20). Le recours à Métatron permet aussi d'expliquer un passage d'Exode 24,1 « il avait dit à Moïse : monte vers le Seigneur ». Si c'est Dieu qui parle à Moïse, le texte aurait dû dire « monte vers moi ». Selon Rachi, c'est ici Métatron qui s'adresse à Moïse et lui demande de monter vers Dieu. Selon Nahmanide, c'est Dieu qui parle et qui demande à Moïse de monter vers Métatron⁶. Dans le traité Haguiga 14a, le sage Elisha ben Avouya (ier siècle) bascule dans l'hérésie après une vision extatique où il voit Métatron siégeant sur un trône et jugeant le monde, contrairement aux autres anges qui se tiennent debout. Il en déduisit que Dieu n'est pas seul et qu'il existe deux puissances dans le ciel.

Parmi tous les personnages qui représentent typologiquement le Messie, il est celui qui est venu pour détruire les fléaux qui s'abattaient sur Israël :

«Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.» (1 Jean 3:8)

«4 Nadab et Abihu moururent devant l'Eternel, lorsqu'ils apportèrent devant l'Eternel du feu étranger, dans le désert de Sinäi; ils n'avaient point de fils. Éléazar et Ithamar exercèrent le sacerdoce, en présence d'Aaron, leur père.

5 L'Eternel parla à Moïse, et dit : 6 Fais approcher la tribu de Lévi, et tu la placeras devant le sacrificateur Aaron, pour qu'elle soit à son service. 7 Ils auront le soin de ce qui est remis à sa garde et à la garde de toute l'assemblée, devant la tente d'assignation : ils feront le service du tabernacle. 8 Ils auront le soin de tous les ustensiles de la tente d'assignation, et

de ce qui est remis à la garde des enfants d'Israël : ils feront le service du tabernacle. 9 Tu donneras les Lévites à Aaron et à ses fils; ils lui seront entièrement donnés, de la part des enfants d'Israël. 10 Tu établiras Aaron et ses fils pour qu'ils observent les fonctions de leur sacerdoce; et l'étranger qui approchera sera puni de mort.

11 L'Eternel parla à Moïse, et dit : 12 Voici, **j'ai pris les Lévites du milieu des enfants d'Israël, à la place de tous les premiers-nés, des premiers-nés des enfants d'Israël; et les Lévites m'appartiendront.** 13 Car tout premier-né m'appartient; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, je me suis consacré tous les premiers-nés en Israël, tant des hommes que des animaux : ils m'appartiendront. Je suis l'Eternel.» (Nombres 3:4- 13)

Le dénombrement des enfants de Lévi

Lorsqu'on disait que les lévites ne rentraient pas dans le dénombrement du peuple d'Israël, cela ne voulait pas dire qu'il n'y avait pas de dénombrement car les 22000 lévites étaient aussi identifiées par l'Eternel.

A cause de la mort des 1er nés d'Egypte, Dieu a décidé de se réserver les premiers nés du peuple et c'est en fonction de leur nombre qu'Il choisira le nombre de lévites.

Contrairement au dénombrement du peuple «élever la tête», «faire la tête» **seou et rosh kol adat bné israël**, ici il est écrit «**peqod et bné levi**» : «Fais le dénombrement des enfants de Lévi» - vient de la racine 6485 paqad פָּקַד une racine primaire : dénombrement, punir, châtier, châtiment, se souvenir, oublier, établir, surveillance, visiter, voir, vengeance, comptes, dépôt, aux soins de, avoir souci (305 occurrences).

Le sens de ce dénombrement est différent du premier mais il y est question de surveillance, de faire des comptes comme pour faire payer par un châtiment. On y voit un traitement plus sévère que pour le peuple.

(Nombres 3:14-16)

«14 L'Eternel parla à Moïse, dans le désert de Sinai, et dit : **15 Fais le dénombrement des enfants de Lévi, selon les maisons de leurs pères, selon leurs familles; tu feras le dénombrement de tous les mâles, depuis l'âge d'un mois et au-dessus.** 16 Moïse en fit le dénombrement sur l'ordre de l'Eternel, en se conformant à l'ordre qui lui fut donné.» (Nombres 3:14-16)

Comparaison

Nombres 1:2

<p>ב שְׂאוּ אֶת־רֹאשׁ כָּל־עֵדָת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל לְמִשְׁפְּחֹתָם לְבֵית אֲבוֹתָם בְּמִסְפָּר שֵׁמוֹת כָּל־זָכָר לְגִלְגֻלֹּתָם:</p>	<p>2. seou et rosh kol adat bné israël, lemishppehotam, lebet avotam-bemisppar shemot, kol-zakhar legoulggelotam</p>	<p>2 Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en comptant par tête les noms de tous les mâles</p>
---	--	--

<p>טו פֶּקֶד אֶת־בְּנֵי לֵוִי לְבֵית אֲבֹתָם לְמִשְׁפַּחָתָם כָּל־זָכָר מִבֶּן־חֹדֶשׁ וּמֵעַלָּה תִּפְקְדֵם:</p>	<p>peqod et bné levi, levet avotam lemishppehotam kol- zakhar mibben-hodesh vamaelah, tifqedem</p>	<p>15 Fais le dénombrement des enfants de Lévi, selon les maisons de leurs pères, selon leurs familles; tu feras le dénombrement de tous les mâles, depuis l'âge d'un mois et au-dessus.</p>
---	--	--

«17 Ce sont ici les fils de Lévi, d'après leurs noms : **Guerschon, Kehath et Merari**.- 18 Voici les noms des fils de Guerschon, selon leurs familles : Libni et Schimeï. 19 Voici les fils de Kehath, selon leurs familles : Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel; 20 et les fils de Merari, selon leurs familles : Machli et Muschi. Ce sont là les familles de Lévi, selon les maisons de leurs pères.»

«21 De **Guerschon** descendent la famille de Libni et la famille de Schimeï, formant les familles des Guerschonites. 22 Ceux dont on fit le dénombrement, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent sept mille cinq cents. 23 Les familles des Guerschonites campaient derrière le tabernacle à l'occident. 24 Le chef de la maison paternelle des Guerschonites était Eliasaph, fils de Laël. 25 Pour ce qui concerne la tente d'assignation, on remit aux soins des fils de Guerschon le tabernacle et la tente, la couverture, le rideau qui est à l'entrée de la tente d'assignation; 26 les toiles du parvis et le rideau de l'entrée du parvis, tout autour du tabernacle et de l'autel, et tous les cordages pour le service du tabernacle.»

«27 De **Kehath** descendent la famille des Amramites, la famille des Jitseharites, la famille des Hébronites et la famille des Uziélites, formant les familles des Kehathites. 28 En comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, il y en eut huit mille six cents, qui furent chargés des soins du sanctuaire. 29 Les familles des fils de Kehath campaient au côté méridional du tabernacle. 30 Le chef de la maison paternelle des familles des Kehathites était Elitsaphan, fils d'Uziel. 31 On remit à leurs soins l'arche, la table, le chandelier, les autels, les ustensiles du sanctuaire, avec lesquels on fait le service, le voile et tout ce qui en dépend. 32 Le chef des chefs des Lévitites était Eléazar, fils du sacrificateur Aaron; il avait la surveillance de ceux qui étaient chargés des soins du sanctuaire.»

«33 De **Merari** descendent la famille de Machli et la famille de Muschi, formant les familles des Merarites. 34 Ceux dont on fit le dénombrement, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent six mille deux cents. 35 Le chef de la maison paternelle des familles de Merari était Tsurriel, fils d'Abihail. Ils campaient du côté septentrional du tabernacle. 36 On remit à la garde et aux soins des fils de Merari les planches du tabernacle, ses barres, ses colonnes et leurs bases, tous ses ustensiles et tout ce qui en dépend; 37 les colonnes du parvis tout autour, leurs bases, leurs pieux et leurs cordages. 38 Moïse, Aaron et ses fils campaient devant le tabernacle, à l'orient, devant la tente d'assignation, au levant; ils avaient la garde et le soin du sanctuaire, remis à la garde des

enfants d'Israël; et l'étranger qui s'approchera sera puni de mort.»

«39 Tous les Lévités dont Moïse et Aaron firent le dénombrement sur l'ordre de l'Eternel, selon leurs familles, tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent vingt-deux mille.»

«40 L'Eternel dit à Moïse : Fais le dénombrement de tous les premiers-nés mâles parmi les enfants d'Israël, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, et compte les d'après leurs noms. 41 Tu prendras les Lévités pour moi, l'Eternel, à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévités à la place de tous les premiers-nés du bétail des enfants d'Israël. 42 Moïse fit le dénombrement de tous les premiers-nés parmi les enfants d'Israël, selon l'ordre que l'Eternel lui avait donné. 43 Tous les premiers-nés mâles, dont on fit le dénombrement, en comptant les noms, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent vingt-deux mille deux cent soixante-treize.

44 L'Eternel parla à Moïse, et dit : 45 Prends les Lévités à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévités à la place de leur bétail; et les Lévités m'appartiendront. Je suis l'Eternel. 46 Pour le rachat des deux cent soixante-treize qui dépassent le nombre des Lévités, parmi les premiers-nés des enfants d'Israël, 47 tu prendras cinq sicles par tête; tu les prendras selon le sicle du sanctuaire, qui est de vingt guéras. 48 Tu donneras l'argent à Aaron et à ses fils, pour le rachat de ceux qui dépassent le nombre des Lévités. 49 Moïse prit l'argent pour le rachat de ceux qui dépassaient le nombre des rachetés par les Lévités; 50 il prit l'argent des premiers-nés des enfants d'Israël : mille trois cent soixante-cinq sicles, selon le sicle du sanctuaire. 51 Et Moïse donna l'argent du rachat à Aaron et à ses fils, sur l'ordre de l'Eternel, en se conformant à l'ordre que l'Eternel avait donné à Moïse.»

Nombres 4:1-20

«1 L'Eternel parla à Moïse et à Aaron, et dit : 2 Compte les fils de Kehath parmi les enfants de Lévi, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, 3 depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui sont propres à exercer quelque fonction dans la tente d'assignation.

Première fonction des fils de Kehath

La toute première fonction attribuée à la tribu de Kehath était de démonter le voile. Que signifie Kehath ? Qehat est le deuxième des 3 fils de Lévi et fondateur d'une famille de la tribu de Lévi, la tribu lévitique des qehatites (kehatites) 6955 Qehath קְהָתִי vient d'une racine du sens de s'allier ; n pr m (32 occurrences) « assemblée ». On retrouve à nouveau des liens étroits avec le mot 6950 qahal קָהַל assembler, s'assembler, rassembler, assemblée, convoquer, se réunir, se former, se soulever, s'attouper, tribunal ; (39 occurrences).

«4 Voici les fonctions des fils de Kehath, dans la tente d'assignation : elles concernent le lieu

très saint.

5 Au départ du camp, Aaron et ses fils **viendront démonter le voile**, et ils en couvriront l'arche du témoignage;

La couverture du Trône de Dieu

וַנִּתֵּנוּ עָלָיו כֶּסוּי עוֹר תַּחַשׁ וּפָרָשׁוּ בְּגָד־ כָּלִיל תְּכֵלֶת מִלְמַלָּה וְשָׂמוּ בַדָּיו:	venatenou alaiv kesouy or tahash oufarsou beged keliyl tekhelet milmalah vesamou baddaiv	6 ils mettront dessus une couverture de peaux de dauphins, et ils étendront par-dessus un drap entièrement d'étoffe bleue; puis ils placeront les barres de l'arche.
---	--	---

La couverture qui sera placée sur les ustensiles se nomme kesouy et vient du verbe

3680 kasah כָּסָה ou כָּסָה

une racine primaire : couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler, pâtre, envahir, préserver, prendre, appeler, retenir, se refermer, retomber, refuge, dissimuler, garder, couverture. Ce verbe est la racine du trône de Dieu 3678 kisse כִּסֵּה ou kisseh כִּסֵּה un nom masculin **trône, dignité royale, autorité, pouvoir.**

7 Ils étendront un drap bleu sur la table des pains de proposition, et ils mettront dessus les plats, les coupes, les tasses et les calices pour les libations; le pain y sera toujours; 8 ils étendront sur ces choses un drap de cramoisi, et ils l'envelopperont d'une couverture de peaux de dauphins; puis ils placeront les barres de la table. 9 Ils prendront un drap bleu, et ils couvriront le chandelier, ses lampes, ses mouchettes, ses vases à cendre et tous ses vases à huile, destinés à son service; 10 ils le mettront, avec tous ses ustensiles, dans une couverture de peaux de dauphins; puis ils le placeront sur le brancard. 11 Ils étendront un drap bleu sur l'autel d'or, et ils l'envelopperont d'une couverture de peaux de dauphins; puis ils placeront les barres de l'autel. 12 Ils prendront tous les ustensiles dont on se sert pour le service dans le sanctuaire, et ils les mettront dans un drap bleu, et ils les envelopperont d'une couverture de peaux de dauphins; puis ils les placeront sur le brancard. 13 Ils ôteront les cendres de l'autel, et ils étendront sur l'autel un drap de pourpre; 14 ils mettront dessus tous les ustensiles destinés à son service, les brasiers, les fourchettes, les pelles, les bassins, tous les ustensiles de l'autel, et ils étendront par-dessus une couverture de peaux de dauphins; puis ils placeront les barres de l'autel.

15 Après qu'Aaron et ses fils auront achevé de couvrir le sanctuaire et tous les ustensiles du sanctuaire, les fils de Kehath viendront, au départ du camp, pour les porter; **mais ils ne toucheront point les choses saintes, de peur qu'ils ne meurent.** Telles sont les fonctions de porteurs, imposées aux fils de Kehath dans la tente d'assignation.

16 Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, aura sous sa surveillance **l'huile du chandelier**, le parfum odoriférant, l'offrande perpétuelle et l'huile d'onction; il aura sous sa surveillance tout le tabernacle et tout ce qu'il contient, le sanctuaire et ses ustensiles.

17 L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit :

אֶל־תִּכְרִיתוּ אֶת־שֵׁבֶט מִשְׁפַּחַת הַקְּהָתִי מִתּוֹךְ הַלְוִיִּם:	Al takhriytou eth shevet mishpehot haqehatiy mitokh aleviyym	18 N'exposez point la race des familles des Kehathites à être retranchée du milieu des Lévites.
וְזָאתָן עָשׂוּ לָהֶם וְחָיוּ וְלֹא יָמָתוּ בְּגִשְׁתָּם אֶת־ קֹדֶשׁ הַקְּדוֹשִׁים אֲהָרֹן וּבָנָיו יָבֹאוּ וְשָׂמוּ אוֹתָם אִישׁ אִישׁ עַל־עֲבֹדָתוֹ וְאֶל־מִשְׁאֹ:	vezot asou lahem vehayou velo yamoutou begishtam et qodesh haqodashiym aharon ouvanaiv yavoou vesamou otam iysh iysh al avodato veel masao	19 Faites ceci pour eux, afin qu'ils vivent et qu'ils ne meurent point, quand ils s'approcheront du lieu très saint : Aaron et ses fils viendront, et ils placeront chacun d'eux à son service et à sa charge.

A la vue du verset 6, plus haut, ce dernier verset 20 est un avertissement où il est écrit qu'il ne faut pas que les kehatites entrent pour «voir envelopper» les choses saintes.

וְלֹא־יָבֹאוּ לְרִאוֹת כְּבֹלַע אֶת־הַקְּדוֹשׁ וּמָתוּ: פ	velo yavoou lirot kevalla et haqodesh vametou	20 Ils n'entreront point pour voir envelopper les choses saintes, de peur qu'ils ne meurent.»
--	---	--

Du verset 5 au verset 14, les choses saintes étaient enveloppées soigneusement dans des couvertures «kisouy». afin qu'on sache **qu'elles sont établies sous la couverture du Trône du Tout Puissant.**

Ici les Kehatites reçoivent un très sévère avertissement de ne pas considérer les couvertures enveloppées comme du «gaspillage», comme un «anéantissement».

Ici **Ils n'entreront point pour voir envelopper les choses saintes כְּבֹלַע comme si elles étaient englouties...!!**

Ils n'entreront point pour voir engloutir les choses saintes...!!

1104 bala בֹּלַע

une racine primaire engloutir, avaler, envelopper, périr, détruire, perdre, arracher, profiter, anéantir, ... ; (49 occurrences).

--> avaler, engloutir, dévorer comme un dragon. Jér 51.34.

--> gaspillage

--> (Piel) engloutir, dévorer ; plus généralement détruire, anéantir.

Si l'Éternel a prévu de cacher les choses saintes aux yeux des porteurs kehatites, c'est précisément pour les protéger de la tentation du regard charnel et terrestre sur les choses de Dieu, un regard autre que celui de la Foi. Si Dieu met devant vous des choses saintes, c'est qu'elles ne sont accessibles uniquement par le regard de la Foi et non par des regards humains charnels.

Ce regard charnel n'est pas agréable à Dieu et il peut tuer spirituellement celui qui observe. Le fait de regarder charnellement les choses de Dieu provoque une chose terrible : la mort de la Foi !

Pour nous aujourd'hui, si des choses saintes nous sont données par révélation, des visions ou des songes ou encore des discernements, Dieu demande de la cacher, de les couvrir, de peur qu'elles ne deviennent une pierre d'achoppement pour les chrétiens charnels. Pourtant la tribu de Kehat est un synonyme de QAHAL.

6955 Qehath קֹהַת vient d'une racine du sens de s'allier : « assemblée ». Les Kehatites avaient comme fonction de «porter» les éléments du Tabernacle.

Exode 19.21 confirme ce même avertissement ici

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה יֵד הָעֵד בְּעַם פְּנֵי־יְהֹרָסוּ אֶל־יְהוָה לְרֵאוֹת וְנָפְלוּ מִמֶּנּוּ רַב:
«L'Éternel dit à Moïse: Descends, fais au peuple la défense expresse de se précipiter vers l'Éternel, pour regarder, de peur qu'un grand nombre d'entre eux ne périssent.»

Haftarah

Osée 2.1 à 25

1 Dites à vos frères : Ammi ! et à vos soeurs : Ruchama ! 2 Plaidez, plaidez contre votre mère, car elle n'est point ma femme, et je ne suis point son mari ! Qu'elle ôte de sa face ses prostitutions, Et de son sein ses adultères !

3 Sinon, je la dépouille à nu, je la mets comme au jour de sa naissance, je la rends semblable à un désert, à une terre aride, et je la fais mourir de soif; 4 et je n'aurai pas pitié de ses enfants, car ce sont des enfants de prostitution. 5 Leur mère s'est prostituée, celle qui les a conçus s'est déshonorée, car elle a dit : J'irai après mes amants, qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson.

6 C'est pourquoi voici, je vais fermer son chemin avec des épines et y élever un mur, afin qu'elle ne trouve plus ses sentiers. 7 Elle poursuivra ses amants, et ne les atteindra pas; Elle les cherchera, Et ne les trouvera pas. Puis elle dira : J'irai, et je retournerai vers mon premier mari, car alors j'étais plus heureuse que maintenant. 8 Elle n'a pas reconnu que c'était moi qui lui donnais le blé, le moût et l'huile; et l'on a consacré au service de Baal l'argent et l'or que je lui prodiguais. 9 C'est pourquoi je reprendrai mon blé en son temps et mon moût dans sa saison, et j'enlèverai ma laine et mon lin qui devaient couvrir sa nudité.

10 Et maintenant je découvrirai sa honte aux yeux de ses amants, et nul ne la délivrera de ma main. 11 Je ferai cesser toute sa joie, ses fêtes, ses nouvelles lunes, ses sabbats et toutes ses solennités. 12 Je ravagerai ses vignes et ses figuiers, dont elle disait : C'est le salaire que m'ont donné mes amants ! Je les réduirai en une forêt, et les bêtes des champs les dévoreront. 13 Je la châtierai Pour les jours où elle encensait les Baals, où elle se paraît de ses anneaux et de ses colliers, allait après ses amants, Et m'oubliait, dit l'Eternel. 14 C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son coeur.

15 Là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance, et là, elle chantera comme au temps de sa jeunesse, Et comme au jour où elle remonta du pays d'Egypte.

16 En ce jour-là, dit l'Eternel, tu m'appelleras : Mon mari ! et tu ne m'appelleras plus: Mon maître ! 17 J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms.

18 En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité.

19 Je serai ton fiancé pour toujours; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde; 20 je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Eternel.

21 En ce jour-là, j'exaucerai, dit l'Eternel, j'exaucerai les cieux, et ils exauceront la terre; 22 la terre exaucera le blé, le moût et l'huile, et ils exauceront Jizreel.

23 Je planterai pour moi Lo-Ruchama dans le pays, et je lui ferai miséricorde; je dirai à Lo-Ammi : Tu es mon peuple ! et il répondra : Mon Dieu ! 24 25»

Psaume 80

(Lire étude analytique)

Brit Hadasha - Marc 3.31 à 35

«31 Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler. 32 La foule était assise autour de lui, et on lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent. 33 Et il répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? 34 Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères. 35 Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma soeur, et ma mère.»

Marc 4.1 à 9

1 Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage. 2 Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement : 3 Ecoutez. Un semeur sortit pour semer. 4 Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. 5 Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; 6 mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. 7 Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. 8 Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un. 9 Puis il dit : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.»

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 peter פטר ou pitrah פטר

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 patar פטר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Eternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, Et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 **peresh** פֵּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֵגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁵, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

5 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Bemidbar, dans la Parole : la bouche de Dieu	2
<i>Houmash Hapeqoudim</i> חומש הפקדים	2
Le «Pentateuque des comptes» Nombres 1.1-3 : un dénombrement	2
Dans le désert «midbar» on trouve la nourriture	3
Midbar : MI+DABAR, la bouche, un désert?	4
Dans le désert, le cœur endurci va s'ouvrir et va trouver un lieu de repos	5
Dabar, la porte pour se purifier D-BAR	6
Le détour physique, le détour spirituel la toupille «sevivon»	6
Ce qu'on va retrouver dans le désert spirituel	8
Résumé du Livre des Nombres	8
Une nouvelle génération se lève	11
Disposition possible des 12 tribus d'Israël autour du tabernacle	13
Le Secret du Magen David et sa relation par rapport au shabbat et au Nom de l'Eternel et à sa valeur numérique peuvent être consultées sur le site «lettre à l'épouse». L'idée de l'emplacement selon une forme de magen David n'est pas biblique mais attise malgré tout notre curiosité.	13
Nombres 1:1 - 54	14
Nombres 1:2-4	15
Les 3 formes modales de la naissance dans le dénombrement	17
Dénombrer : oui, mais comment? Par la mère? Par le père? Le peuple hébreu se distingue des peuples des nations. Dans les nations, il arrive très souvent que l'on naisse du ventre de sa mère et qu'on ne connaisse pas toujours le père. En Israël ça ne peut pas être le cas : la naissance vient bien sûr du ventre de la mère, la question ne se pose même pas. Par contre, le dénombrement va devoir identifier clairement le père.	17
Dans la tradition juive, chaque mère sait pour chacun de ses enfants, qui est vraiment le père.	17
Si on va compter les enfants selon les maisons des pères «leveit avotam» (selon les maisons de leurs pères) לְבֵית אֲבוֹתָם cela signifie que dans une même famille, on pouvait avoir un enfant d'un père d'une tribu, un autre enfant d'un père d'une autre tribu.	17
L'information devait donc être précise et l'ordre devait être exécuté promptement, c'est pour ça que l'Eternel précise le moment où il faut le faire à savoir <i>le premier jour du second mois</i> : בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ הַשֵּׁנִי	18
La mort est dans la vie : le «clou» (vav) remplace la «main» (yod), la crucifixion remplace la puissance	19
Nombres 1:5-18	20
Une convocation d'assemblée	21
Le non-dénombrement des lévites au milieu des enfants d'Israël	23

Les lévites et la «qahal»	24
Nombres 2:1 - 34 L'emplacement des 12 tribus dans le désert	24
Nombres 3:1-51	26
La descendance de Mosheh et de Aharon	26
Les fils de Moïse	27
Pinhas	28
Le dénombrement des enfants de Lévi	30
Nombres 4:1-20	32
Première fonction des fils de Kehath	32
Haftarah	36
Osée 2.1 à 25	36
Psaume 80	37
(Lire étude analytique)	37
Brit Hadasha - Marc 3.31 à 35	37
Marc 4.1 à 9	37
La «Haftarah» הַפְּתִיחָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה	38
Avertissement	40
Bibliographie	42

